

Prix d'Abonnement :  
CANADA -- \$2.00  
ETATS-UNIS - \$3.00  
Paraît le Mardi et le Jeudi

# LE BIEN PUBLIC

ADRESSE :  
458, rue BONAVENTURE  
Les Trois-Rivières;  
P. Q.  
il. 640 Casler 170

24ième ANNEE - No 61

LES TROIS-RIVIERES, LE MARDI, 10 JANVIER 1933

X SOUS LE NUMERO

## L'Année Sainte

A l'occasion de la nouvelle année, S. S. Pie XI annonce la promulgation prochaine d'un Jubilé qui devra commencer le 2 avril prochain, Dimanche de la Passion, et se terminer le lundi de Pâques 2 avril 1934. Cette année qui commence sera donc pour toute la chrétienté : l'Année Sainte, en commémoration du 19ième centenaire de la Rédemption du genre humain.

Sa Sainteté explique qu'il ne s'agit pas ici de fixer le difficile problème de l'année exacte de la mort du Sauveur. Comme on le sait, la question est discutée de savoir si l'an 33 est bien la date du crucifiement, ou plutôt l'an 34; il y a divergence d'opinions à ce sujet. Le Saint-Père dit néanmoins que les probabilités en faveur de l'an 33 réunissent des arguments de plus grande probabilité, sinon d'absolue certitude. A tout événement, l'Année Sainte couvrira la plus grande partie des années 1933 et 1934, et ce sera durant ce temps, pour tout le monde catholique, la célébration du 19ième centenaire de la mort du Christ et du cycle des faits divins qui l'accompagnent.

Dans un temps où la mode est aux centenaires, dont le sujet, pour plusieurs, est souvent fort discuté, le Pape déclare que du moment qu'il s'agit de célébrer l'anniversaire du sublime rachat de l'humanité, notre devoir est de mettre tout notre cœur dans la célébration convenable d'un semblable événement. L'incertitude de la date n'est rien, car... "cette incertitude de l'année n'enlève rien à la certitude et à l'infinie grandeur des bienfaits que nous avons tous reçus. Si les hommes de 2033 arrivent à posséder, par de nouvelles découvertes et de nouveaux calculs, la certitude pour l'une des années en question, ils sauront faire leur devoir. Nous devons satisfaire au nôtre."

S. S. Pie XI dit qu'il est salutaire de ramener l'esprit du monde à la contemplation d'un spectacle inénarrable qui nous tirera de l'angoisse de l'heure présente... "Ce ne sera pas, déjà, un mince bienfait que le monde n'entende plus uniquement, ou presque, parler de conflits et d'opposition, de méfiance, d'armements et de désarmement, de dommages et de réparations, de dettes et de paiements, d'ajournement et d'insolvabilité, d'intérêts économiques et financiers, de misères individuelles et de misères sociales. Que le monde n'entende plus seulement ces notes, mais aussi celles d'une si haute spiritualité, d'un aussi fort appel à la vie et aux intérêts des âmes, à leur dignité, à leur prix dans la Sang et la grâce du Christ, à la fraternité de tous les hommes divinement scellée dans ce même sang, à la mission salvifique de l'Eglise dans l'humanité, à toutes ces autres saintes pensées et saintes élévations qui ne peuvent pas ne pas se dégager des divins faits qui seront l'objet de cette célébration, pour peu que l'esprit y prête attention."

Et S. S. Pie XI fixe lui-même les grandes lignes du tableau qui devra être sous les yeux de toute l'humanité et parler au cœur de tous... "Nous voulons inviter tous les rachetés à contempler l'œuvre ineffable de la Rédemption accomplie par le Christ. Plutôt qu'une œuvre, c'est un ensemble d'œuvres divines, admirable à considérer dans sa partie essentielle et culminante. Rappelons-nous, et pensons un instant: la dernière Cène et l'institution de l'Eucharistie, la première Communion et l'Initiative sacerdotale des apôtres; la Passion, le Crucifiement et la mort de Jésus; Marie au pied de la Croix, constituée Mère des hommes; la Résurrection du Christ, condition et promesse de la nôtre; le pouvoir de remettre les péchés confirmé aux Apôtres; la primauté conférée à Pierre; l'Ascension de Jésus au Ciel; la venue du Saint-Esprit; le début triomphal de la prédication apostolique. C'est-à-dire, tous les faits admirables qui ont commencé la vraie renaissance du monde, cette vie et cette civilisation chrétiennes dont nous goûtons les fruits."

Si depuis l'ère chrétienne le début de chaque siècle marque l'anniversaire de la naissance du Christ, les trente premières années de chaque siècle marquent aussi l'anniversaire de la vie cachée du Sauveur. C'est à partir de la trentième année à la trente-troisième que l'on fixe l'anniversaire de la prédication de Jésus. C'est durant ce laps de temps qu'il a passé parmi les foules qu'il a prêché l'amour du prochain; qu'il a guéri les malades, et s'est penché sur toutes les douleurs de l'humanité. La doctrine sublime qu'il semait par toutes les routes et les places publiques était toute imprégnée de l'amour de Dieu et de l'amour de nos semblables... Aime ton frère comme toi-même et ne lui fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'il te soit fait...

Un peu avant l'anniversaire du 19ième centenaire du début de cette prédication de la doctrine évangélique, l'humanité entière était frappée durement par la désorganisation de toutes ses forces économiques et le bouleversement de toutes ses facultés de production. Comme subitement prise de vertige, l'humanité versait dans tous les excès, excès de jouissances, excès d'injustice, excès d'après égoïsme. Toute la doctrine d'amour du prochain était méconnue, et le plus souvent, volontairement repoussée. De ce débordement de toutes les passions humaines ne pouvait sortir autre chose que la haine, la méfiance et la rançonnerie des uns contre les autres.

Et voilà plus que trois ans que tout cela dure. Le Pape nous demande, à nous qui n'avons pas su nous inspirer, durant les années d'abondance, de la saine doctrine de justice et de charité, de nous tourner maintenant vers le drame final de cette vie du Christ et de contempler quel fut le prix de notre rédemption. C'est aux derniers jours de sa trente-troisième année passée sur la terre que le Fils de Dieu a multiplié les preuves de son total abandon en la volonté de Son Père, de son acceptation volontaire du suprême sacrifice, et de son immense amour des hommes. En un vivant tableau Pie XI présente à notre méditation chacun des actes grandioses de ce drame immortel.

Souhaitons que, nous rendant à la pressante invitation du chef de la chrétienté, nous retrouvions durant l'Année Sainte qui va bientôt commencer l'esprit de foi qui rendra l'humanité meilleure, et ramènera la justice et l'amour du prochain dans les rangs de notre civilisation désemparée.

Demandons que de cette année de prière sorte enfin cette paix dont nous avons tant besoin. Le Pape veut que les faveurs et les grâces de ce jubilé s'étendent à une année entière... "afin que toutes les âmes, les plus distraites et les plus affairées trouvent le temps et le moyen d'en profiter avec la largesse nécessaire. Il proclame donc que l'année qui commence sera : l'Année du saint Jubilé, l'Année sainte, afin que cette célébration ait aussi la plus grande valeur possible de prière et d'expiation, de propitiation et de saintes indulgences, de repentir et d'abondante sanctification. De tout cela nos jours ont particulièrement besoin au milieu de tant de tribulations, dans un tel oubli de l'éternel, dans ce paganisme qui envahit la vie, dans une telle recherche du plaisir, de la vanité et de l'argent, dont on abuse dans l'un et l'autre..."

Joseph BARNARD

## REVOLTE A HALIFAX

Mécontents des rations militaires, 300 hommes employés à la réparation de la citadelle, et logés dans celle-ci, ont refusé de travailler mardi. Ils ont envoyé une délégation au surintendant, M. W.-L. Forbes, pour lui représenter que si les diners avaient du bon sens, les déjeuners et les soupers n'étaient pas suffisants, pour des hommes travaillant au pie et à la pelle. La police locale fut alertée en cas de besoin, mais elle fut informée que la protestation était paisible et que ses services ne seraient pas requis. Ces hommes, sont payés 20 cents par jour, et sont logés et nourris en vertu de l'aide au chômage.

## En regardant le fleuve

*Le St-Laurent est la veine jugulaire où coule, abondamment, le sang, riche en sève, de nos lacs et de nos rivières.*

*Ce fut le défilé, large et facile, qui conduisit les premiers laboureurs vers les plaines fertiles, qu'à même son lit, pendant des siècles, complaisant, il avait formées.*

*Ses flots ont bercé l'enfance de notre histoire.*

*Si vous avez connu la désolation maudite des champs qui ont soif, des vallées qui se disputent les gouttes de rosée, des collines et des monts pelés, où la brise cherche en vain une feuille pour frémir sa chanson, vous comprendrez que la goutte d'eau, qu'ici l'on dédaigne, vaut plus que l'or.*

*Un ruisseau, c'est du froment qui coule; un fleuve comme le nôtre, une éternelle moisson.*

*O! retrouver, ne fut-ce qu'un moment, notre St-Laurent tel qu'il était autrefois: sans paquebots monstrueux, sans bouées lumineuses clignotant dans la nuit, comme des étoiles naufragées!*

*Là où s'aignent des quais de béton sale, s'ouvrait, invitante, une anse de sable fin.*

*Un sentier sous les pins, quel boulevard magnifique; et, pour rêver au soleil, quel délice, qu'un banc de mousse fraîche au flanc doux du Platon!*

*L'eau claire, vierge de la souillure des égouts de ville, passait, frémissante, dans sa course infinie; et les vagues s'en venaient tout à tour rafraîchir la grève aride, puis se retirèrent, pour aller, plus loin, offrir leur caresse.*

*Quand le jour s'en va, par les beaux soirs d'automne, au lieu du jeu banal des rayons sur la tête des toits, on pouvait contempler longuement, sur la côte d'en face, l'immense horizon des érabes en fête dans un rougeoiement.*

*Ou bien, admirer, au printemps, dans sa puissance irrésistible, le géant qui s'éveille et fait éclater, sans brise-glace, l'épaisse carapace, patiemment martelée l'hiver par les janviers mordants.*

*Le fleuve a vieilli. Sa jeunesse ingénue est déjà lointaine; en vieillissant, hélas! c'est la loi, il s'enlaidit. Ou plutôt, ce sont les hommes qui l'ont flétri, sans pitié pour la nature naïve, qui au progrès, ne peut offrir que sa beauté.*

*Pourtant, un jour, les flots bienveillants avaient accueilli, sans murmures la première barque de chêne, et souri à la blancheur de la première voile.*

*L'écho, flatté, avait redit, plein d'émotion, l'admiration tombée des lèvres de nos pères; mais bientôt aussi, il avait dû frémir, au tonnerre des arquebuses et des canons grondeurs.*

*Des villages sont nés, peuplant les rives sauvages; les bois reculent sous l'assaut des près; cependant, l'ombre des clochers est si douce, que le fleuve pardonne.*

*Il a connu, encore, la douleur profonde de porter, sur son courant léger, les lourdes "cages" où souffrent, enchaînés, les corps meurtris des pins blancs de ses rivières; tandis que chantent, d'une voix monotone, les "cageux" d'en haut couchés à l'ombre des tentes piquées sur les écorces, comme des champignons blancs.*

*C'est enfin la blessure des éraflures géantes, la rage des hélices qui troublent le sommeil des battures tranquilles du fracas de leurs vagues artificielles.*

*Comme il doit regretter, notre fleuve, le glissement léger des canots silencieux, et la caresse cadencée des avirons luisants!*

o-o-o-o

*Ces jours lointains nous semblent frais et seréens. Le St-Laurent majestueux, est encore là pourtant, plus morose il est vrai que jadis, mais c'est toujours lui, dans toute sa gloire, et nous l'aime-mons quand même. Il nous attire et nous tient plus que tout autre. Nous vivons de sa vie; rappeler sa jeunesse, c'est faire revivre la nôtre.*

*Ailleurs où il passe, il s'offre des îles charmantes, ou bien se délasse à courir des rapides. Chez nous il est plus intime.*

## Décès de Mme G. Turcotte

Nous apprenons avec douleur la mort de Mme Dr Gustave Turcotte, née Emma Houde, épouse de feu Dr Benjamin Vigneau et en secondes noces de feu Dr Gustave Turcotte. Elle est morte hier, chez son fils, M. le Dr J.-H. Vigneau, rue de la Cathédrale, à l'âge de 82 ans et 4 mois.

Elle laisse dans le deuil ses fils: M. le Dr J.-H. Vigneau, des Trois-Rivières, M. le notaire C.-E. Vigneau, aussi des Trois-Rivières, et M. A.-M. Vigneau, de Sherbrooke.

Le service aura lieu à la Cathédrale jeudi matin, à 9 hres. La sépulture se fera à St-Célestin. Nous prions la famille Vigneau de recevoir l'expression de nos profondes et sincères sympathies.

## L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 15 janvier, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R.P. Fortunat Laurendeau, S.J. Il exposera "les leçons de Nazareth". Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux.

## La politique espagnole condamnée par un républicain

Madrid. Un important discours politique qu'a prononcé à l'Assemblée de Madrid, foyer du républicanisme espagnol, M. Miguel Unamuno, un des chefs intellectuels de la République, a provoqué une profonde sensation dans l'opinion publique.

L'auteur s'est élevé, notamment, en effluve véhément, contre le régime d'exception que subit l'Espagne. Il a démontré que le libéralisme avait fait faillite et que la République n'était plus que la contrefaçon du régime républicain et de la liberté qu'il devrait apporter. Il condamna dans les termes les plus vifs l'expulsion des Jésuites et les incendies de convents — qu'il appela des faits misérables... Cette situation a provoqué un grave mécontentement en Espagne. Et il a souligné, à cet égard, que les partis monarchistes ont gagné plus de 10.000 voix aux élections catalanes par rapport aux élections de 1931.

"Il faut voir là, a souligné M. de Unamuno, une protestation contre cette inquisition policière qui invente des péchés imaginaires pour justifier des lois d'exception."

Ces paroles ont été applaudies et ont fait d'autant plus d'impression que la position personnelle de M. de Unamuno, homme politique, écrivain, historien et philosophe, est des plus éminentes dans l'Espagne nouvelle.

M. de Unamuno ne s'en tiendra pas là d'ailleurs.

Félicité dans les couloirs des Cortès par plusieurs députés, M. de Unamuno a déclaré, en effet: "Hier, j'ai dû me refréner. Mais ce que j'ai dit n'est rien auprès des paroles que je prononcerai un jour aux Cortès. J'ai longtemps hésité: c'est le discours du président du Conseil, niant l'indépendance de la magistrature, qui m'a décidé à parler. Moi, vieux républicain, je constate que la République ne me satisfait plus."

Nul mortel n'a en avec Jésus des rapports aussi intimes et aussi familiers: Joseph, par ses soins paternels envers le Fils de Marie a fait ressentir la reconnaissance au Fils de l'Eternel; il est juste de penser que des honneurs particuliers et un crédit supérieur dans le ciel ont acquitté cette reconnaissance.

Dom Guéranger

Après avoir musé au hasard dans le grand lac St Pierre, il rassemble ses eaux dispersées dans les bas-jonds, les fait rentrer en ligne, pour mieux saluer notre ville.

Nos rives douces n'ont pas de caps, pas de rochers abrupts. Même, le soir elles s'effacent, afin que miroite, sans obstacles, la bande d'argent des clairs de lune d'été.

A. P.

Les Trois-Rivières, 2 janvier 1933

## Réélection de M. Hervé Gagnon

Président de l'A.C.V.

SOCIÉTÉ ACTIVE

Dimanche après-midi, avait lieu dans les salles des Syndicats Catholiques la réunion de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, Section Lafleche.

Cette assemblée était convoquée spécialement pour prendre connaissance du rapport qui sera envoyé au Conseil Central de l'Association qui tiendra son congrès ce mois-ci et pour l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1933.

Ce rapport, sans être volumineux, retrace cependant le travail intense de nos Voyageurs et prouve combien cette Association mérite non seulement de vivre mais a droit à l'attention et à l'éloge de tous les citoyens de Trois-Rivières.

Si l'on résume brièvement les activités de nos Voyageurs durant l'année écoulée, il est bon de remarquer le travail qu'ils ont accompli contre le blasphème, par une semaine toute entière consacrée à ce mouvement en faisant distribuer dans tout le district, pan-cartes, pamphlets, médailles, etc. Ajoutons, de plus que ce mouvement a pris fin au monument du Sacré-Coeur et que 30,000 personnes se sont réunies pour acclamer Celui qui a dit: "Ne me blasphémerez pas".

Le travail des Voyageurs a remporté d'éclatants succès pour la cause du français, les revues immorales, les retraites fermées et l'organisation de conférences ici et ailleurs.

Le nouvel exécutif élu pour l'année 1933 est comme suit:

Président, Hervé Gagnon; Vice-président, J.-C. Boudreau; Chef de secrétariat, Bernard Benoit; Assistant secrétaire, Henri Baunier; Trésorier, L. Lévesque; Bibliothécaire, A. Carle; Ex-président, J.-B. Laberge.

La journée de dimanche était toute consacrée pour les Voyageurs. Elle débuta par une messe dans la spacieuse chapelle des Soeurs Dominicaines, dite par le Révérend Père Castonguay, O.M.I., Annuaire de la Section Lafleche. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Ch.-Ed Bourgeois, magistrat exposé du travail accompli par nos Voyageurs.

Le chant par les petits orphelins alla droit au cœur de tous les parents qui assistaient à la messe avec leurs enfants.

La journée a pris fin par une fête de famille qui eut lieu dans la grande salle des Syndicats Catholiques et qui réunit tous les membres de la Section Lafleche accompagnés de leur femme et de leurs enfants. Ce fut une soirée inoubliable qui terminait une journée bien remplie.

## Contre l'admission des enfants au cinéma

Voici quelques lignes extraites du témoignage rendu en 1928, à l'enquête royale sur le cinéma, par un éducateur de grande expérience, M. C.-J. Magnan:

"De sept à treize ans, l'enfant est en pleine croissance: il a besoin de récréations au grand air, de sommeil. Or les séances de vues animées, l'après-midi, le prive du plein air pendant les jours mêmes qui lui sont donnés pour se reposer des fatigues de la classe: le jeudi et le dimanche, et les séances du soir l'énervent, surexcitent ses nerfs, excitent son imagination et nuisent ainsi à son sommeil. Au point de vue intellectuel, les éducateurs remarquent que les enfants qui fréquentent les théâtres sont distraits, parfois rêveurs ou excités outre mesure. Pendant la classe, ils sont peu ou point attentifs et au cours des récréations ils cherchent à imiter ce qu'ils ont vu sur l'écran. La grande tension nerveuse que le film impose à l'enfant dépasse ses forces et impose à ses facultés intellectuelles naissantes un effort disproportionné."

Il s'est évanoui, et le nom qui convient au mystère ineffable où Dieu se donne à nous dans la cène mystique, c'est l'antichristisme. Saint Denis d'Alexandrie.

## ONDES COURTES

### LA SESSION OUVRE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, le parlement de Québec commence une session nouvelle. Il sera intéressant de suivre le travail de l'opposition sous la conduite de son nouveau chef, M. Maurice-L. Duplessis.

o-o-o-o

### LES PROFESSIONS DES DEPUTES DE QUEBEC

La profession légale compte le plus grand nombre de membres parmi les députés de l'Assemblée législative de Québec qui se réunira le 10 janvier, lors de l'ouverture de la session provinciale. Il y a à la Chambre 26 avocats et notaires; 14 marchands; 5 agents d'assurances; 13 cultivateurs; 10 médecins; 5 manufacturiers; 3 journalistes; 3 entrepreneurs en construction; 4 courtiers et financiers; 1 comptable et 1 professeur. Le plus vieux député est M. Alexandre Saurette, de Missisquoi, qui a 75 ans. Le plus jeune est Me Paul Sauvé, qui n'a que 26 ans.

o-o-o-o

### ASSEMBLEE TRAGIQUE EN IRLANDE

Dublin, S. — Trente personnes ont été blessées au cours d'une bagarre à la réunion électorale du parti Cumann Na Ngadhael dimanche. Parmi ces blessés se trouvent une femme et un enfant. Malgré un échange de coups de feu, toutefois, personne n'a été touché. Ce fut une assemblée orageuse. Un groupe de partisans républicains s'est mêlé à la foule et a empêché les orateurs de parler par leurs chants et leurs cris ininterrompus. En plus ils ont criblé d'œufs pourris les pauvres orateurs.

o-o-o-o

### ENCORE UNE EMEUTE DANS UN PENITENCIER

Les émeutes deviennent à la mode dans les pénitenciers. Après Kingston et autres voici qu'au Nouveau-Brunswick, à Dorchester, une émeute, à ce qu'il paraît préparée longtemps à l'avance par les prisonniers fut déjouée par l'indiscrétion de l'un des leurs. Quelques hommes ont été blessés au cours de la mêlée qui précéda l'étouffement de l'émeute. Des membres de la police montée canadienne ont été appelés à l'aide et font maintenant la surveillance du pénitencier. La mutinerie a commencé exactement à 4 h. 05 samedi après-midi, heure à laquelle les prisonniers sont généralement à la veille d'être ramenés à leurs cellules, par une manifestation dans une petite remise où l'on emmagasine la paille. Ils étaient tout à fait finis à 9 h. 30 samedi soir, bien que certains prisonniers aient hurlé en choeur quand on les eût renfermés dans leurs cellules. La nuit se passa dans le calme le plus complet et la journée de dimanche s'est écoulée sans autre incident.

o-o-o-o

### DES POULES REVELENT LA PRESENCE DE L'OR

On a trouvé, pour la quatrième fois, dans le gésier des poules d'une ferme de Tarnobitus, près du Sauff Ste-Marie, des pépites. Les poules avaient l'habitude d'aller chercher leur nourriture sur les bords de la rivière Root. On en a conclu que cette rivière roulait de l'or. On a entrepris des recherches et l'on espère découvrir un riche terrain aurifère.

o-o-o-o

### CHATEAU UNIQUE DANS SON GENRE

Knoke Castle est une demeure unique en son genre. C'est du moins ce que prétend Mme Victoria-Mary-Sackville-West, auteur britannique bien connue. Cette vieille demeure fut octroyée à l'un de ses ancêtres, Thomas Sackville, par la reine Elisabeth, dont il était le trésorier. Knoke Castle contient 365 chambres, soit une pour chaque jour de l'année; 52 escaliers, soit un pour chaque semaine de l'année et sept cours, soit une pour chaque jour de la semaine. Mme Sackville-West est née et a été élevée dans cette demeure historique.

o-o-o-o

### CALVIN COOLIDGE, EX-PRESIDENT DES E.-U., A SON DERNIER REPOS

Calvin Coolidge, trentième président des Etats-Unis, est mort soudainement jeudi. Il était âgé de 61 ans. Mme Coolidge revenant d'une course dans les magasins trouva son mari mort sur le lit d'une chambre aux "Beeches", la maison qu'il habitait depuis son départ de la Maison Blanche, à Washington, à l'expiration de son terme de président. Ses funérailles ont eu lieu samedi à 10.30 à Edwards Congregational Church, église à laquelle il appartenait. Le corps du défunt fut ensuite conduit en auto à Plymouth, Vermont où se fera à trois heures l'inhumation. Calvin Coolidge, le trentième président des Etats-Unis et le seul ex-président survivant, est décédé subitement chez lui, le 5 janvier, d'une syncope. Il avait eu 60 ans le 4 juillet 1932.

o-o-o-o-o

### PREMIER MINISTRE MALADE

Le premier ministre Gordon S. Harrington, de la Nouvelle-Ecosse, a été transporté d'urgence à l'Hôpital Général Victoria samedi à l'arrivée d'un train spécial de Truro. Les autorités de l'hôpital refusent de donner des détails sur la nature de la maladie. Le premier ministre est tombé subitement malade à son retour de Sydney, et laissa le train Sydney-Halifax à Truro.

o-o-o-o

### LES VICTIMES DE L'ATLANTIQUE

On a retiré de la coque calcinée du paquebot "Atlantique", qui prit feu sur la Manche, mercredi dernier, et qui a été remorqué dans ce port, les corps affreusement brûlés de deux chauffeurs et de trois autres de leurs camarades qui n'ont pas encore été identifiés. Les honneurs navals ainsi que les rites religieux furent accordés à ces victimes, dimanche. Le drapeau français fut placé sur ces dépouilles et le capitaine Schoofs, commandant de l'Atlantique, ainsi qu'un prêtre prirent la tête du triste cortège. L'incendie qui n'est pas complètement éteint à l'intérieur de l'énorme coque est cependant sous contrôle. Hier, des flammes s'attaquèrent au liège qui entoure les chambres réfrigérantes, mais elles furent complètement éteintes.

o-o-o-o

### CINQ BLESSES DANS UN DERAILLEMENT

Cinq passagers ont été transportés à l'hôpital de Hawkesbury, Ont., dimanche, souffrant de blessures sans gravité reçues quand trois wagons d'un convoi du Pacifique Canadien filant entre Ottawa et Montréal, sautèrent hors de la voie à trois miles à l'ouest de Calumet, Québec. Cette nouvelle a été communiquée par le chemin de fer. Les blessés sont: Mme Emile Gaston, de Verdun, M. et Mme Lucien Thomas, de Montréal, Mme Denise Jetté, de St-Hyacinthe, et Mlle Claire Huneault, de Calumet. Quelques autres passagers ont reçu des contusions légères. L'accident s'est produit à 4.14 hres p.m., dimanche et a été causé par la rupture d'un rail.



est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé

Lecture saine et instructive

Chiffres de circulation fournis sur demande.

Relevé fait en 1875 des miliciens survivants de la guerre 1812-15

Nous donnons une liste intéressante de quelques vétérans de la guerre américaine de 1812, qui, en 1875, firent application pour la prime de \$20.00 offerte par le Gouvernement fédéral.

LES TROIS-RIVIERES

- René Bellemare, 99 ans, soldat au 3e bat. E.U.
Joseph Brunet, 79 ans, soldat au 2e bataillon,
Pierre Cadoret, 83 ans, soldat au 4e bataillon,
Louis Carrier, 89 ans, soldat, div. des Trois-Rivières,
Joseph Langlois, 77 ans, soldat au 4e bataillon,
Pierre Lacerte, 82 ans, caporal, div. des Trois-Riv.,
Jean-Bte Marcotte, 84 ans, soldat, div. des Trois-Rivières,
Joseph Query, dit Leblond, 80 ans, soldat, div. des Trois-Rivières,
Etienne Robert, 82 ans, soldat, div. des Trois-Rivières,
André Robichon, 83 ans, soldat, div. des Trois-Rivières,
-0-0-0-

RIVIERE DU LOUP

- Augustin Baribeau, 84 ans, soldat au 1er bataillon,
Joseph Carle, 80 ans, soldat, division de Boucherville,
A. Dampousse, 80 ans, soldat, division de Boucherville,
Alexis Lesieur Desautniers, 80 ans, soldat, division des Trois-Riv.,
Jcs. Livernoche, 81 ans, soldat, Cap. Perrault,
Régis Paillet, 82 ans, soldat au 4e bataillon,
François Pratt, 83 ans, soldat au 4e bataillon,
François Roy, 80 ans, soldat, Cl Archambault,
François Voicard, soldat au 4e bataillon,
-0-0-0-

SAINTE-URSULE

- Alexis Leclair, dit Clairiche, 80 ans, soldat au 13e bataillon,
Joseph Picard, dit Camus, 84 ans, soldat au 8e bataillon,
Jean Thibodeau, 81 ans, soldat au 8e bataillon,
-0-0-0-

SAINT-JUSTIN

- François Ayotte, 92 ans, soldat, Adj. Henderson,
Louis Clément, 83 ans, soldat au 4e bataillon,
Pierre Gagnon, 83 ans, caporal au 4e bataillon,
Michel Héroux, 82 ans, soldat au 7e bataillon,
Joseph Morin, 82 ans, soldat au 5e bataillon,
Pierre Perreault, 86 ans, soldat, Cl Henderson,
Joseph Roy, 83 ans, sergent au 4e bataillon,
Pierre Thibodeau, 84 ans, soldat, division des Trois-Riv.,
Joseph Picard, 83 ans, soldat au 4e bataillon,
-0-0-0-

SAINT-LEON

- Marc Allard, 89 ans, soldat au 3e bataillon,
Jean-Bte Laperrière, 79 ans, soldat au 8e bataillon,
Etienne Lescadre, 88 ans, soldat au 5e bataillon,
-0-0-0-0-

SAINT-DIDACE

- Louis Juneau, 89 ans, soldat au 2e bataillon,
Bazile Laprade, 83 ans, division de Lavaltrie,
-0-0-0-

HUNTERSTOWN

- Joseph Elliot, 81 ans, soldat au 4e bataillon,
Joseph Vallière, 81 ans, soldat au 4e bataillon,
-0-0-0-

PONT-DE-MASKINONGE

- Abraham Gaucher, caporal au 1er bataillon,
-0-0-0-

SAINT-JOSEPH-DE-MASKINONGE

- Pierre Cloutier, 80 ans, soldat au 3e bataillon,
François Jollette, 82 ans, soldat au 8e bataillon,
Louis Laroche, 82 ans, soldat au 8e bataillon,
Médard-Dugas Labrèche, 85 ans, soldat au 8e bataillon,
Louis Lebrun, 79 ans, soldat au 5e bataillon,
François Marneau, 80 ans, soldat au 4e bataillon,
Pierre Vanasse, 87 ans, soldat au 3e bataillon,
-0-0-0-

NICOLET

- Louis Beaubien, 90 ans, caporal au 1er bataillon,
Lewis Provencher, 78 ans, soldat au 2e bataillon,
François René, 83 ans, soldat au 2e bataillon,
-0-0-0-

SAINTE-GERTRUDE

- Joseph dit Bourbeau, 82 ans, caporal au 5e bataillon,
-0-0-0-

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS

- Isidore Brousseau, 83 ans, caporal au 5e bataillon,
Martin Brousseau, 84 ans, soldat au 1er bataillon,
Alexis Houle, 82 ans, soldat au 1er bataillon,
Olivier Pépin, 80 ans, soldat au 5e bataillon,
-0-0-0-

GENTILLY

- Amable Beaudet, 80 ans, soldat au 5e bataillon,
Isaac Chandonnais, 77 ans, soldat au 5e bataillon,
Joseph Poisson, 81 ans, soldat au 4e bataillon,
Pierre Roberge, 88 ans, soldat au 1er bataillon,
-0-0-0-

SAINT CELESTIN

- Modeste Charest, 87 ans, caporal au 5e bataillon,
Ambroise Gagnon, 83 ans, soldat au 2e bataillon,
-0-0-0-

BECANCOUR

- Joseph Boissonnault, 86 ans, soldat au 5e bataillon,
Jean-Bte Dumont, 81 ans, soldat au 5e bataillon,
Jacques Leblanc, 78 ans, soldat au 1er bataillon,
Germain Marceau, 82 ans, soldat au 1er bataillon,
Michel Montambeau, 83 ans, soldat au 5e bataillon,
-0-0-0-

Grandiose réception de S. E. Mgr Comtois chez les Chevaliers de Colomb

Son Excellence trace un programme d'action sociale et de vie catholique aux Chevaliers réunis pour le fêter.

Plus de deux cent cinquante Chevaliers de Colomb se réunissaient dimanche après-midi à leur salle de la rue Royale et recevaient Son Excellence Mgr A.-G. Comtois, évêque auxiliaire. C'est la réception annuelle des Chevaliers à l'autorité diocésaine pour laquelle ils montrent toujours le plus grand respect. La visite de Son Excellence a été simple, mais elle n'a pas manqué de grandeur par la soumission que manifestait ce corps de nos citoyens les plus notables. Ils ont demandé à Monseigneur de leur prodigier ses conseils toujours dictés par la sagesse.

Accompagnait Son Excellence Son Honneur le maire G.-H. Robichon, Mgr Dionis Gélinas, C.S., M. le Commandeur Adélarde Provencher, député de district, M. l'abbé Donat Fréchette, curé de la Cathédrale et M. l'abbé DeGrandmont, vicaire à S.-Sacrement. M. le grand chevalier Dr Auguste Massicotte présenta Monseigneur en ces termes.

Excellence, Les Chevaliers de Colomb du Conseil 1001 sont particulièrement

heureux du grand honneur que vous leur faites en venant leur rendre visite aujourd'hui.

Nous vous en sommes reconnaissants, Excellence, et nous vous offrons, avec nos remerciements les plus sincères, nos hommages et nos souhaits les meilleurs pour le succès des œuvres qui vous tiennent tant à cœur.

Nous savions tous vos instants employés et surtout bien employés; aussi, avons-nous quelque peu hésité à solliciter la faveur dont nous sommes gratifiés présentement. Mais nous savions par ailleurs que, pour les œuvres d'apostolat, vos jours et vos nuits fussent-ils à passer, vous ne reculez devant aucune fatigue. Et c'est ce qui a rendu plus facile notre hardiesse.

Excellence, vous nous connaissez, puisque depuis plusieurs années déjà vous vivez, beaucoup même, notre vie intime, vous connaissez aussi nos œuvres comme aussi, à certains jours, vous avez vu nos pas quelque peu hésitants.

Toutefois, Excellence, soyez assurée que vous n'avez, parmi vos ouailles, de fidèles mieux disposés, de gens plus pénétrés des principes de foi, de charité, de respect et de dévouement à l'Eglise et à ses

œuvres que les chevaliers de Colomb du Conseil 1001.

La société à laquelle nous nous faisons honneur et gloire d'appartenir, s'efforce tous les jours, de mériter davantage son beau titre de société catholique, et c'est une fierté toute chrétienne de pouvoir compter à notre tête un personnage aussi distingué que votre Excellence.

À écouter vos conseils, à suivre vos exemples, nous ne pourrions manquer de faire le bien et d'être réellement utiles comme le doivent être les catholiques vrais et sincères.

C'est ce que nous nous proposons et la résolution que nous vous demandons de bénir de façon toute particulière. Nous vous demandons de bénir aussi notre conseil, ses officiers, nos membres, nos familles, nos œuvres et nos travaux, pour que cette année soit pour tous une année de bonheur, de succès et de prospérité!

Prospérité! C'est presque un mot tombé en désuétude aujourd'hui, un mot oublié, tant la crise a affecté l'humanité tout entière. C'est le malaise universel que nous côtoyons tous les jours, et cette indi-

(suite à la page 8)

Les idées et les événements

A travers la presse

CESSERA-T-ON DE DORMIR

Plus nous serons conscients de nos forces, de notre influence, de nos réserves d'énergie, et plus nous serons respectés. Il y avait chez nous, depuis quelques années, un fléchissement de l'orgueil national, une espèce de bon-garçonisme et de laisser-aller que l'on rencontrait à tous les étages de la société. Les effets ne tardèrent pas à se faire sentir. Nous étions bons garçons; on pouvait bien nous oublier ça et là, nous donner en passant des coups de pieds, nous ignorer ou nous mépriser, nous arracher même tels avantages que nous possédions. On ne se fit plus faute, à Ottawa, d'exploiter chez nous travers et faiblesses. La plupart des nominations du gouvernement Bennett, depuis quelque temps, dans les services fédéraux, furent au détriment des Canadiens-français. Qu'est-ce que cela fait? Les Canadiens sont si bons garçons, si peu ambitieux, si peu difficiles! Lors de la conférence économique qui réunit dans la capitale canadienne des représentants de tous les pays de l'Empire britannique, les comités de techniciens et de spécialistes chargés de préparer le travail furent formés en un tournemain, les Canadiens-français étant seuls exclus des comités. Qu'est-ce que cela fait, les Canadiens sont si bons garçons!

-0-0-0-

Heureusement, ces mêmes Canadiens-français paraissent se réveiller. Il est temps. Si les ministres qu'ils ont à Ottawa ne possèdent pas le cran nécessaire pour les faire respecter, ils vont se charger eux-mêmes, peu à peu, de la besogne. La manifestation du Gesù, entre autres choses, n'a pas sans effet émouvoir l'opinion. L'effet fut tel que certains ministres fédéraux se trouvèrent alarmés, tentèrent de dénaturer le geste des organisateurs, si bien que l'un des chefs dut faire des excuses au point nécessaires. Somme toute, cela va bien. Il apparaît une chose, cependant, c'est que les Canadiens-français, pour être eux-mêmes, doivent recevoir d'abord des horizons. Ils n'agissent et ne réagissent qu'à la condition d'être malmenés. Cela, c'est l'histoire de la province de Québec, celle de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta. Dès à présent, on peut affirmer que M. Bennett et ses amis, nous traitant à pied levé, nous ont rendu un fier service. S'ils nous avaient flattés le moins, nous aurions continué de dormir, sans rien voir de ce qui se passe autour de nous.

Harry BERNARD

"Le Courrier de S.-Hyacinthe".

DEPUIS QUATRE ANS :

Voilà quatre ans que dure la dépression. Les pertes réelles et le manque à gagner qu'elle occasionne sont incalculables. Comment y mettre fin? Le président de la Banque Internationale des Règlements, M. Pierre Quesnay, a fait à ce propos une déclaration dont nous révélerons deux points en particulier. Aucun peuple, a-t-il dit en premier lieu, ne peut à lui seul ranimer l'activité économique. Pour en arriver à ce résultat il faudrait une action concertée de toutes les grandes puissances, l'unité de front pareille à celle qu'il a fallu réaliser pour mettre fin à la guerre. Or, cette unité, à quoi devra-t-elle principalement viser? Au rétablissement de l'égalité, affirme M. Quesnay avec la Société des Nations et les plus grands économistes, à l'allègement immédiat du fardeau des dettes et au remaniement des régimes douaniers actuels. Tant que rien n'aura été fait dans ce sens, les causes premières de nos embarras subsisteront. On pourra les amoindrir, non les faire disparaître. C'est là en effet, qu'est le mal, et ce sont là les problèmes auxquels l'on doit s'attaquer d'abord si l'on veut que notre civilisation sorte de la dépression régénérée, renforcée. Au lieu que chaque nation ne travaille que pour soi, toutes doivent travailler pour le bien commun. Nous ne pouvons pas, sans nous exposer à la dérive, couper les liens qui les unissent les uns aux autres. En conséquence il n'y a qu'une solution: les resserrer.

"L'Economiste Canadien".

XAVIER MERCIER

La génération actuelle apprendra la mort de ce sympathique chanteur, mais sans savoir que par oui-dire quels grands succès il obtint en France et en Angleterre, au début de sa carrière artistique. A son retour définitif dans sa ville natale, Xavier Mercier souffrait déjà d'une affection qui l'empêchait de donner une idée exacte de la beauté de sa voix et de la valeur de son talent. De beaux souvenirs auront consolé ses dernières années.

(L'Événement - Québec).

Feuilles volantes

mais des vers mal fardés sont toujours infects.

Bon bedeau est jaloux de sa loche.

Si le bon vin était moins cher, il réjouirait davantage le cœur de l'homme...

Le bon ton est toujours dans la note.

La meilleure manière de défendre la langue française, c'est encore de l'apprendre.

Il faut que l'émulation agisse au profit du bien ou du mal.

"Une hirondelle ne fait pas le printemps", mais un serin en cage y fait penser.

Le discernement n'est pas la sagesse, mais il y mène.

Le Canada a expédié en Europe pour la fête de Noël, un million de dindes et de dindons. Dieu veuille que nous ne soyons pas tous jugés, là-bas, du seul point de vue de nos exportations!

Il n'y a guère plus qu'en amour qu'on ose encore faire des avances.

Tristan. - "La Tribune"

Une prose huileuse s'endure,

COSGRAVE NE PERD PAS SON TEMPS

M. William-T. Cosgrave, chef de l'opposition, en Irlande, a ouvert sa campagne électorale, mardi, par un vigoureux discours dans lequel il a déclaré que l'intention de son parti est de mettre fin à la guerre économique qui dure depuis des mois entre l'Etat-Libre et le Royaume-Uni et de conclure un pacte commercial anglo-irlandais. L'élection a lieu le 24 janvier.

TERRIBLE TRAGEDIE SUR LE FLEUVE

Sorel.—Une tragédie qui a coûté trois vies s'est déroulée, sur le St-Laurent, près de Sorel, jeudi, entre quatre et cinq heures de l'après-midi, lorsqu'une automobile enfonça soudainement dans les glaces du fleuve, considérablement affaiblies par la température élevée des jours derniers. On avait d'abord cru que le nombre des victimes était de quatre, mais on est maintenant assuré qu'il n'y en a que trois. Les victimes sont: M. Joseph Salvas, 42 ans, ancien maire de Berthierville et employé, depuis quelques années, comme contremaître des mécaniciens aux chantiers maritimes, à S.-Joseph de Sorel; J. Paul, son fils âgé de 6 ans, étudiant au Collège de Berthierville; M. J.-Antonio Comeau, 51 ans, de Joliette, également employé aux usines du gouvernement des mécaniciens. L'accident s'est produit au milieu du chenal du fleuve, entre la pointe aux Pins, de S.-Joseph de Sorel, et l'île S.-Ignace de Loyola, soit environ un mille du quai des éleveurs à grain. A cet endroit le courant est très rapide et la profondeur n'est pas moins de 35 pieds. D'après quelques témoins oculaires, l'automobile de M. Salvas, acheté trois jours seulement avant l'accident, filait à une bonne allure, lorsque tout à coup les roues d'arrière enfoncèrent dans la glace, et la voiture disparut avant que les occupants eurent le temps d'ouvrir les portes pour s'esquiver.

SAINTE-MONIQUE

- Charles Duff, 80 ans, soldat au 4e bataillon,
Joseph Milot, 80 ans, soldat, Dundas,
Pierre Poirier, 78 ans, soldat au 4e bataillon,
-0-0-0-

SAINTE-ANGELE-DE-LAVAL

- Joseph Bourgeois, 84 ans, soldat au 5e bataillon,
-0-0-0-

LA-BAIE-DU-FEBVRE

- Jos. Ambroise Boisvert, 82 ans, soldat au 3e bataillon,
Charles Bourassa, 79 ans, soldat au 8e bataillon,
-0-0-0-

SAINT-GREGOIRE

- Jean-Bte Béliveau, 86 ans, caporal au 5e bataillon,
Joseph Beaudet, 84 ans, soldat au 1er bataillon,
Louis Desruisseaux, 89 ans, soldat aux Voltigeurs,
Charles Héon, dit Rehault, 84 ans, soldat au 1er bataillon,
Etienne Leblanc, 80 ans, soldat au 4e bataillon,

Emission de l'Ecole sociale populaire

La prochaine émission hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi 18 janvier à 6 h 30 du soir. M. Gustave Lafleur, professeur au Collège Jean de Brébeuf, terminera la série de ses causeries consacrées au communisme.

Napoléon et William Pitt

Un jour, raconte le cardinal Fesch, oncle de Napoléon, un nommé Marseria se présenta au Tuileries, porteur de lettres de Pitt. L'empereur le reçut, après bien des difficultés.

—Sir, dit entre autres choses cet émissaire, l'Angleterre a besoin d'étouffer entièrement le catholicisme dans son sein. Pour aider à cette oeuvre, il n'y a plus que vous. Etablissez le protestantisme en France, et aussitôt le catholicisme périt en Angleterre.

—Marseria, repart l'empereur je suis catholique et je maintiendrai le catholicisme en France, parce que c'est la vraie religion, c'est la religion de la France, celle de mon père, la mienne enfin. Loïn de rien faire pour l'abattre ailleurs, je serai tout pour l'affermir ici.

Marseria répliqua: —Tant que vous reconnaîtrez Rome, Rome et les prêtres vous domineront.

—Marseria, repart l'empereur pour les choses du temps j'ai mon épée, et elle suffit à mon pouvoir! Pour les choses du ciel, il y a Rome, et Rome décidera sans me consulter; elle aura raison! C'est son droit.

—Mais, repart encore l'insatiable envoyé, vous ne serez jamais ouvrier si vous n'êtes pas chef de l'Eglise, si vous ne créez une religion à vous.

—Pour créer une religion, répliqua l'empereur souriant, il faut monter le Calvaire, et le Calvaire n'est pas dans mes desseins. Si une telle fin convient à M. Pitt, qu'il la cheiche lui-même; pour moi, je n'en ai pas le goût.

—Soyez comme l'oiseau, posé pour un instant sur des rameaux trop frêles, Qui sent ployer la branche et qui chante pourtant, Sachant qu'il a des ailes. V. HUGO.



REQUIESCAT IN PACE

Les familles Vigneau et Turcotte

Ont la douleur de vous faire part du décès de

Emma Houde

Epouse de feu Dr Gustave Turcotte

survenu le 9 janvier 1933, à l'âge de 82 ans et 4 mois.

Vous êtes respectueusement invité à assister au service funèbre qui sera célébré à la Cathédrale jeudi, le 12 janvier à 9 hres, a.m.

Le convoi funèbre partira de la résidence mortuaire No 330, rue de la Cathédrale pour se rendre à l'église. La sépulture aura lieu à St-Célestin.

Les Trois-Rivières, 10 janvier 1933



Tribune Ecclésiastique

Ce qu'un catholique doit savoir

Le Catholique d'Action

Notions Il ne sera pas inutile, espérons-le, de grouper ici quelques-uns des traits les plus caractéristiques de l'homme d'action, tel que l'a conçu le P. Palau, S.J.

Perfection personnelle

Il n'aime pas la bagatelle, pas plus en postulat qu'ailleurs. Avant de travailler la société, il se travaille, pensant que sa conversion individuelle est encore ce qu'il peut faire de mieux pour la réforme générale.

Stratégie de l'apostolat

Il croit qu'il y a une stratégie de l'apostolat, que tout ne consiste pas à dépenser de l'énergie, mais à la dépenser au bon moment et au bon endroit. Il est pour la presse, par exemple, mais il s'inquiète beaucoup plus de la faire intelligente et noble, digne du catholicisme, que de disperser à l'improvise quels papiers.

Venir à son heure

Il renie les arrivistes, mais il se sépare des rêveurs. Il n'est le

fanatique de rien du tout, ni du passé, ni du présent, ni de l'avenir. Le passé est une expérience; il tâche d'en tirer des leçons. Il aime l'histoire et il tient pour la tradition, nettement. Mais le passé, si parfait qu'il ait été, a eu ses tares, parfois horribles. Il a du moins, ce défaut qu'il est passé et que les regrets ne le ressusciteront pas.

Présent préférable au passé

Pour le présent, si mauvais qu'il soit — et qui l'éroiera tel, s'il a étudié l'histoire? — Il a, du moins ceci pour lui, qu'il est, et que, seul, il est utilisable. A nous de nous en arranger, d'examiner de sang-froid ses ressources et ses déficits et de corriger ceux-ci par celles-là. Dans le présent, d'ailleurs, tout n'a pas la même importance. Il y a ce qui fait du bruit, et il y a ce qui a de l'avenir. Ce qui a de l'avenir, voilà ce qu'il essaie de démêler, ce dont il voudrait s'emparer.

L'avenir

Car le catholique d'action espère dans l'avenir, mais sans naïveté. Il doute des prophètes de la cité future, sachant le progrès lent, pénible et l'humanité vouée au médiocre. Il se contente de résultats incomplets, d'avoir, sinon réellement le Paradis terrestre, du moins rien d'éloigné à grandir un peu plus et la messe à ne pas tomber trop bas dans la douleur et le péché.

Consolation

N'est-il même pas abouti à cela, il lui reste d'avoir grandi son âme et de témoigner à Jésus-Christ. C'est un fil, satisfaction austère, mais le catholique d'action, ayant tout, vit sa foi. Cet homme d'action se nourrit de prière, de contemplation. Jésus-Christ est "sa grande amour". Le fond de cet être énergique, c'est cette tendresse.

(Le Catholique d'Action, préface)

Les sous-titres sont de nous.

Ligue missionnaire des écoles

Plus de cent vingt mille enfants de nos écoles, garçons et filles, se sont enrôlés en quelques mois dans la Ligue missionnaire des Ecoles dont le secrétariat est au Messager Canadien du Sacré-Coeur à Montréal. Ces enfants s'engagent à offrir leurs prières et leurs actions de chaque jour pour les missions. Des Ligues semblables existent dans plusieurs autres pays. Nulle part, le recrutement s'est fait avec autant de rapidité et de fervor.

Marie a un tel désir de secourir que, à peine invoquée, elle accourt. Vble Louis de Blois.

Les MISSIONS

Sauterelles, soyez ici les bienvenues

Le 20 septembre 1932, j'ai raconté au tant de gens si heureux. Voici, en quelques lignes, la cause de leur bonheur.

Vers 2 heures de l'après-midi, une légère pluie accompagnée de tonnerre fit atterrir des milliers et des milliers de sauterelles. Elles arrivaient du sud du côté de la plaine où coule la rivière, chassées par les feux qui embrasent tout le pays en ce moment. On lit parfois à propos des sauterelles "qu'elles avançaient en bataillons épais et serrés les unes contre les autres au point de former une vaste route interceptant par endroit les rayons du soleil." Ce jour-là, il n'en était pas ainsi; légères et gaies, les sauterelles imitaient dans leurs évolutions les innombrables flocons de neige, les jours de grande tempête.

Des cris de joie que poussaient les nées dans les grandes circonstances retentissent de tous côtés. Il n'y a pas à en douter, la pluie allait en tombant alourdir les ailes des sauterelles, qui, tout naturellement, se laisseront tomber et prendre.

Voilà une délicatesse de la Providence, car rien ne faisait prévoir cette légère pluie et ces coups de tonnerre dans un ciel serein. Par ici, c'est la crise du travail; l'argent se fait rare. Le bon Dieu semblait dire à nos paroissiens: Gardez vous quelques sous pour une autre occasion, je vous envoie une nourriture abondante et succulente.

Nos noirs sont friands de sauterelles qui, cuites dans l'eau et séchées au soleil, se conservent longtemps. Au moment des repas, elles sont rôties sur une plaque de métal; saupoudrez-les d'un peu de sel et vous avez un plat délicat. Elles ne sont pas mauvaises du tout ces sauterelles grasses et longues de trois ou quatre pouces. Elles ont bien un petit goût d'herbe dont elles se nourrissent, mais à part cela, elles sont délicieuses pour les noirs et pas mauvaises pour un blanc. "Que Dieu est bon!" me disait un bon vieux qui ne mange pas toujours à son appétit, je vais encore une fois me régaler". Afin d'assister à un rare spectacle, j'accompagnai ce brave homme sur le champ de bataille. La lutte entre les sauterelles et des centaines de personnes commença. Mon compagnon, un sac fait d'une peau de chèvre dans une main, une brindille dans l'autre, tâchait d'immobiliser les sauterelles; il en mettait dans le sac. L'autre portait à sa bouche. Les sauterelles, ne pouvant plus compter sur leurs ailes pour échapper à la mort, se cachaient dans l'herbe. Pour les découvrir, disait un jeune homme, il faut se donner autant de peine que si on cherchait des aiguilles.

Le sol était couvert de sauterelles dans certains endroits; les mangliers en portaient des milliers. Agiles comme des singes, les petits gars étaient vite dans les arbres et les secouaient pour les faire tomber, comme on fait chez nous au temps des pommes. Ma petite fille, disait une vieille à son enfant, nous n'avons pas assez de bois pour cuire et rôti nos sauterelles, tant nous en avons. En effet le bois de chauffage est rare aux environs de Blantyre. Bientôt la bataille prit fin, non pas faute de combattants mais faute de lumière. Le soleil, indifférent à la chasse des sauterelles, disparut. Et l'on vit des centaines de personnes de tout âge et de toute tribu du Nyasaland quitter les champs pour aller compter les morts, les cuire, les griller, les sécher. Dans les bêtes, les sacs, les calicots, les poches des habits les sauterelles exécutaient une danse fanfane avant le supplice de l'eau chaude.

Le lendemain, quand le soleil vint éclairer le champ de bataille de la veille, on put voir les corbeaux parcourir les champs à la recherche des sauterelles mortes pour les

Mariage à cinq ans

Nyabuzana a freize ans; son père mourut, lorsqu'elle n'était qu'un bébé. Sa mère devint la seconde femme de son oncle, païen endurci. Dès l'âge de 5 ans l'enfant fut mariée, c'est-à-dire vendue à un païen. La fillette apprit un jour qu'il y avait un catholique non loin de chez elle qui enseignait de belles choses. Elle s'y rendit, y retourna souvent à l'insu de son terrible tuteur.

L'enfant fut rachetée puis revendue une seconde et une troisième fois. C'est alors que la fillette déclara être catholique et préféra mourir plutôt que d'épouser un protestant. Elle fut rouée de coups, avec défense de retourner chez les païens.

Le travail fini, le tuteur rentra chez lui et y trouva Yékonya le fiancé protestant.

— Je vais l'accuser chez le chef, dit celui-ci, parce que tu envoies ma femme chez les papistes?

Fiancé et tuteur se présentèrent chez le chef. Celui-ci donna raison à Nyabuzana. Changeant alors de tactique l'oncle dit:—Laisse-la prier, tu l'auras quand même, de gré ou de force; je te le promets, tu l'auras sûrement; le principal, c'est que le catholique ne l'emmené pas à Boujemi.

M'ayant ainsi raconté son histoire, Nyabuzana ajouta, —C'est pour cela, Père, qu'on me faisait épier, quand je venais ici surtout depuis ton arrivée. Il est décidé que je dois être livré à Yékonya cette semaine, car la bière du festin des noces est prête et

Jean Marie Ryo, Mission catholique de Blantyre Nyasaland

ORDO DE LA SEMAINE

- Du 15 au 22 Janvier
15 — Dimanche. 2e après l'Epiphanie (vert). Est permise la solennité externe du Saint NOM de Jésus (blanc).
16 — Lundi. Saint Marcellin, pape, martyr (rouge; de requiem permise.)
17 — Mardi. Saint Antoine, abbé (blanc).
18 — Mercredi. Chaire de Saint Pierre à Rome (blanc).
19 — Jeudi. Saint Marius et ses compagnons, martyrs (rouge; de requiem permise).
20 — Vendredi. Saints Fabien, pape et Sébastien, martyrs (rouge).
21 — Samedi. Sainte Agnès, vierge martyre (rouge).
22 — Dimanche. 3e après l'Epiphanie (vert).
PRIERES DES QUARANTE HEURES
Du 15 au 17 Couvent du Cap-de-la-Madeleine.
Du 17 au 19 Champlain.
Du 19 au 21 Couvent de Sainte-Flore.
Du 22 au 24 Saint-Pierre de Shawinigan.

Les dimanches tu garderas En servant Dieu dévotement SOUVIENS-TOI DE SANCTIFIER LE JOUR DU SEIGNEUR Les dimanches messe entendas Et les fêtes pareillement.

Le Dimanche après l'Epiphanie

Evangile selon saint Jean, ch. II, v. 1-11.

En ce temps-là, des noces furent célébrées à Cana en Galilée, et la mère de Jésus était là. Jésus fut invité à ces noces et ses disciples avec lui. Lui en portèrent. Dès que le majordome eut goûté l'eau changée en vin (il en ignorait la provenance, mais les serviteurs la connaissaient bien, eux qui avaient puisé l'eau), il appela l'époux et lui dit: "On sert d'abord le meilleur vin, puis, quand les convives sont gorgés, la qualité inférieure; mais vous, vous avez gardé le meilleur vin jusqu'à ce moment." Jésus fit là le premier de ses miracles à Cana de Galilée; ainsi il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

EXPLICATION

La condescendance de Jésus qui accepte d'assister à des noces est fort touchante. Sans doute, c'est dans sa parenté, puisque sa Mère est venue aider les époux, et sans doute aussi c'est chez des pauvres, puisque le vin manque au cours du repas. Marie prend alors les devants pour éviter toute confusion à ses hôtes, et nous la voyons suggérer elle-même à Jésus l'idée de le secourir. Sa prière est remarquable. Sûre de la bonté du cœur de Jésus, elle lui dit seulement "Ils n'ont plus de vin". Elle

est persuadée que cela suffira. La réponse de Jésus, par contre, nous surprend un peu. Le mot "femme", dont il se sert au lieu de "mère", nous déconcerte, mais il faut savoir qu'en Orient il n'a rien d'irrespectueux, tout au contraire. C'est d'ailleurs lui que nous retrouvons sur les lèvres de Jésus mourant, quand il dira à sa Mère, en lui montrant saint Jean: "Femme, voici votre fils". La phrase qui suit nous paraît presque dure parce qu'elle est abrégée. Jésus semble refuser à sa Mère le miracle demandé. Marie n'en juge point ainsi, elle sent tout de suite que Jésus l'a exaucée. La preuve, c'est qu'elle dit aussitôt aux serviteurs: "Quoi que ce soit qu'il vous commande, faites-le".

Epître

Du 2e DIMANCHE après l'ÉPIPHANIE. (Rom. 12). Mes frères, comme nous avons tous des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui possède le don de prophétie s'en serve comme le prescrit la foi; que celui qui est appelé au saint ministère le remplisse dignement; que celui qui a reçu le don d'enseigner enseigne avec application; que celui qui a le talent nécessaire pour exhorter se borne à faire des exhortations; que celui qui répand des aumônes, le fasse avec simplicité; que celui qui a la conduite des autres s'en acquitte avec soin, et que celui qui exerce les oeuvres de miséricorde

se satisfasse avec joie. Que votre charité soit sans dissimulation. Haissez le mal, attachez-vous fermement au bien; chérissez-vous mutuellement les uns les autres avec une tendresse fraternelle, vous prévenant par des témoignages d'honneur. Loin d'être lâches et paresseux, soyez actifs et vigilants, et dans une continue ferveur d'esprit, en servant le Seigneur. Que votre espérance vous entretienne dans une sainte joie; soyez patients dans l'adversité; appliquez-vous fortement à la prière; prenez part aux besoins des Saints; exercez soigneusement l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez-les, loin de leur souhaiter du mal. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie; répandez des larmes avec ceux qui pleurent, vous unissant ainsi de sentiment avec tous; ne vous élevez point dans vos pensées, mais tenez-vous avec une entière résignation dans l'humilité.

Contre l'admission des enfants au Cinéma

A l'Honorable L. A. Taschereau Premier Ministre de la Province de Québec. Monsieur le Ministre, Mise au courant du projet formé par les propriétaires des cinémas de faire amender la loi interdisant aux enfants de moins de 16 ans l'admission aux théâtres de vues animées, l'Association des Institutrices catholiques de Shawinigan, proteste respectueusement mais énergiquement contre ce projet. Elle demande avec instance le maintien du statu quo et la mise en vigueur plus énergique que jamais de la loi telle qu'amendé il y a cinq ans. Nous demeurons, Monsieur le Ministre, Vos très obligées, L'Association des Institutrices catholiques de Shawinigan, Mlle Catherine Lapointe, Présidente, Mlle Catherine Barail, Secrétaire. Shawinigan, ce 31 décembre 1932.

RESOLUTION

Considérant qu'il se fait actuellement des démarches pour faire amender la Loi actuelle des vues animées, afin de permettre aux enfants âgés de moins de seize ans, l'entrée aux théâtres de ces vues animées. Considérant que ce projet vient en contravention avec les principes établis de nos chefs de familles de la Cité des Trois-Rivières qui font tous les sacrifices nécessaires pour donner à leurs enfants une éducation saine. Il est donc résolu et adopté par l'assemblée: Que pour les raisons mentionnées ci-dessus, et, pour l'intérêt général de notre population, nous priions le Gouvernement de ne pas amender la Loi actuelle des vues animées pour ce qui concerne l'entrée des enfants à ces théâtres. Signé: L'Union Nationale Catholique des Interprofessionnels des Trois-Rivières, Par: F.-X. Bergeron, Président Alfred Carle, Secrétaire. 25 novembre 1932.

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

Lettre de Paris

De notre correspondant particulier à Paris

Une curieuse Ordonnance de Claude Thomas Dupuy, treizième Intendant de la Nouvelle France, sur les Cabarets, Auberges, Hoteliers, datée de 1726, intéressant la ville des Trois-Rivières. — La question des heures d'ouverture, de vente de boissons et les enseignes extérieures. — Texte de la permission qui sera accordée.

-0-0-0-

ORDONNANCE DE POLICE pour les Cabarets, Auberges, hôtellerie et Chambres garnies dans les Villes de Québec, Montréal et des Trois-Rivières.

CLAUDE THOMAS DUPUY (1) & a. Sur les plaintes qui nous ont été faites par plusieurs officiers des troupes, Maîtres et pères de famille que la licence des Cabarets détournait les Enfants de famille, les soldats et les valets du respect, de l'obéissance et du service. Nous avons cru que le plus sûr moyen d'y remédier étoit d'aller à la source du mal et de contenir par des réglemens severement et exactement observés des gens qui par l'avidité du gain se prêtent volontiers au dérangement et à la débauche des particuliers ; Ce Considéré Nous avons ordonné et ordonnons que les réglemens de Police sur le fait des Cabarets, Auberges, hôtellerie et Chambres garnies seront exécutés et pour cet effet.

10

ORDONNONS que nul habitant ou bourgeois des villes de Québec, Montréal et des trois Rivières ne pourra établir aucun Cabaret et lieu propre à donner à boire, Cidre bière, vin ou Eau de vie sans une expresse permission signée de Nous à ce sujet pour vendre les dites boissons et non aucune autre marchandise.

20

QUE tous ceux qui tiennent Aujourd'hui Cabaret tant à Québec qu'à Montréal et aux trois Rivières seront obligés de Nous rapporter ou à nos subdélégués en Notre absence les permissions qu'ils ont eu de tenir Cabaret et ce dans la huitaine pour la ville de Québec, dans les deux mois pour la ville de Montréal et dans le mois pour la ville des trois Rivières à compter du jour de la publication qui sera faite de Notre présente ordonnance dans chacune des dites villes. Enjoignons à ceux qui n'auront eu jusqu'à présent aucune permission par Ecrit pour donner à boire et vendre des boissons en détail tant à Québec qu'à Montréal et aux trois Rivières de fermer leur Cabaret huitaine après la publication de notre présente ordonnance et sans un plus long délai sous peine de confiscation au profit des hopitaux de toutes les boissons qui seront trouvées en leur maison.

30

QUE tous ceux qui tiendront Cabaret et qui vendront vin, Eau de vie et autres boissons à petites mesures seront tenus de pendre à leur porte une Enseigne ou tableau avec bouchon de verdure ou ces Bouchons de verdure sans tableau à leur choix, fait de pin ou de sapin et que ceux qui tiendront Auberges ou hôtellerie seront tenus d'avoir à leur porte une Enseigne ou tableau seulement : ns bouchon

40

QUE Ceux des Cabaretiers ou autres particuliers qui voudront tenir Auberges ou hôtellerie et loger à la nuit ou en chambre garnie tant dans la ville de Québec qu'à Montréal et aux trois Rivières ne le pourront faire sans en avoir une expresse permission signée de Nous.

QUE Ceux qui tiendront les des Auberges Chambres garnies et hôtellerie tant à Québec qu'à Montréal et aux trois Rivières seront tenus tous les quinze jours de donner savoir à Québec au S. André Delaigne Lieutenant général, aux Lieutenants généraux dans les autres villes comme aussi à nos subdélégués ou à tel autre par qui il leur sera demandé de Notre part ; un Role de ceux qui auront logé chés eux dans l'Etendue desdits quinze jours ou qui continueront d'y loger, par noms et surnoms autant qu'ils le pourront ou par designation d'Etat et de figure, si les d. Etrangers, habitans ou passagers avoient refusé de déclarer leur nom, auquel cas de deguisement de nom ou de refus

affecté de le déclarer de la part desd. Etrangers et gens inconnus Nous leur Enjoignons de ne leur point refuser le gîte, mais de nous en donner avis à nous même ou à Nos subdélégués en Notre absence sous peine d'être responsable du desordre que pourroient Commettre lesd, particuliers tant dans les villes que hors des villes, à la distance de dix lieux pendant l'espace de quinze jours à compter depuis celui qu'ils seront sortis de chés eux.

60

QUE lesd. Aubergistes, traiteurs et hoteliers seront tenus d'avoir une sale basse, une Cour, ou un jardin ou ils donneront à boire à Ceux qui viendront chés eux faire des Ecots de vin ou autre boisson seulement.

70

DEFFENDONS aux Cabaretiers, traiteurs hoteliers et Aubergistes de donner à Emporter tant aux soldats qu'aux laquais et valets domestiques la mesure seulement d'une quarte qui est deux pintes pour la bière, d'une pinte pour le vin et d'une chopine pour l'Eau de vie, à moins qu'ils ne soient porteurs d'une permission ou Commission par Ecrit de leur Maître pour de plus fortes quantités, laquelle permission le Cabaretier ou hotelier retiendra pour le charge et pour la représenter toutes fois et quantes il en sera requis.

120 (Sic)

DEFFENDONS aux Cabaretiers, traiteurs et Aubergistes de recevoir d'aucuns fils de famille, valet domestique ou soldat en payement du vin ou autres boissons qu'ils leur Livreront aucune harde, bouteille de verre, de fayence ou de grès, plats, assiettes, Cuillères, fourchettes et autres ustensiles d'hotel tels qu'ils soient sous peine d'être réputés receleurs et d'être punis comme tels.

130

DEFFENDONS auxd. Cabaretiers, traiteurs hoteliers et Aubergistes de tenir leurs Cabarets ouverts ou de donner à boire les festes et dimanches savoir le matin depuis neuf heures sonnées Jusqu'à unz heures sonnantes et l'après-midy depuis deux heures sonnées jusqu'à quatre heures sonnantes sous peine d'amande arbitraire pour la première fois et d'avoir leurs Cabarets fermés pour la seconde fois.

140

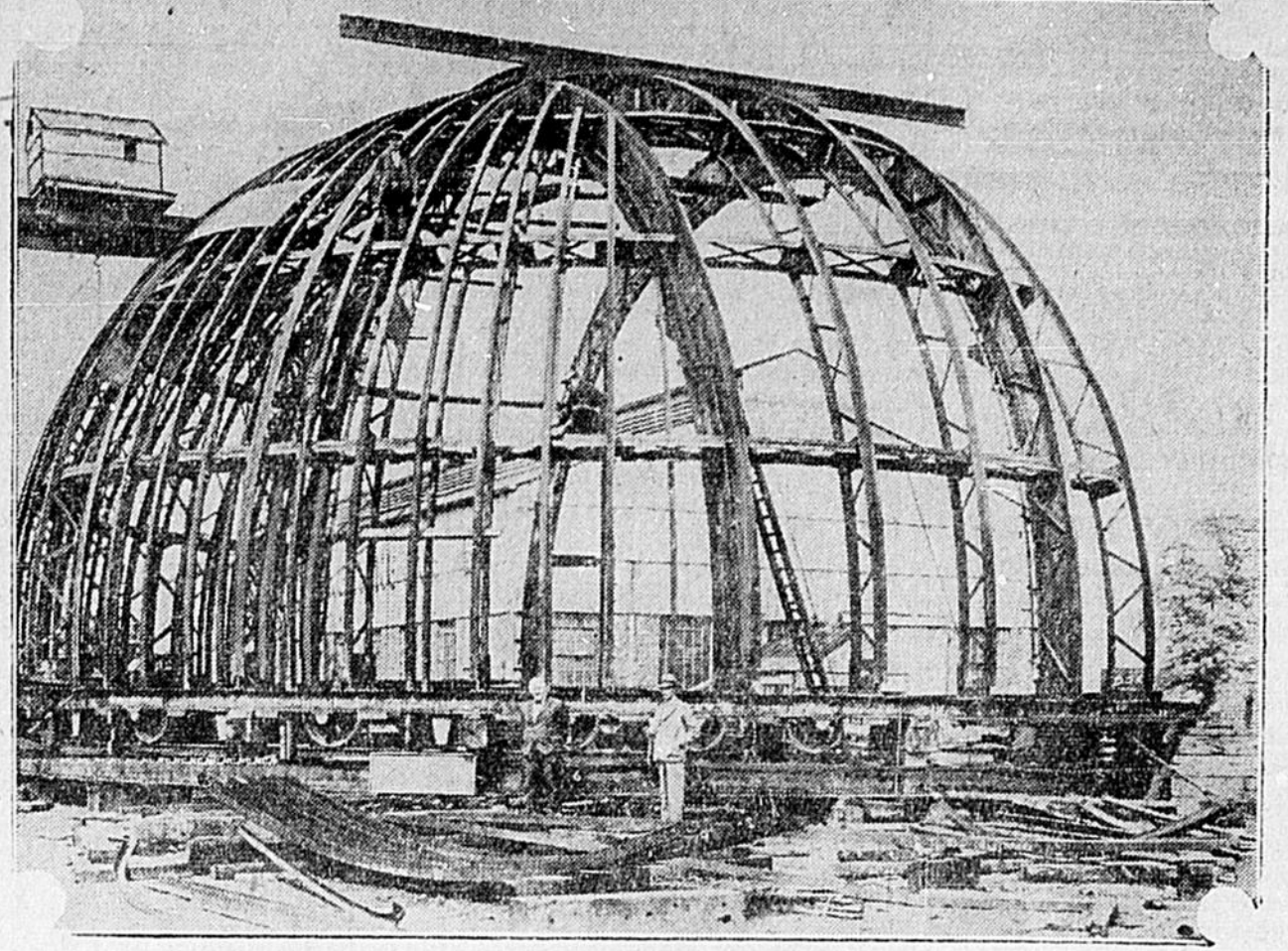
DEFFENDONS à tous marchands et Negotians tant de la basse Ville que de la haute Ville de Québec de même qu'à Montréal et aux trois Rivières de donner à boire pour de l'argent ou autres marchandises sous quelque pretexte que ce soit, d'avoir banes et tables à cet Effet n'y de donner à boire sur le comptoir de quelque boisson et à quelque mesure que ce puisse être et à tel nombre de gens qui s'y rencontrent et de debiter leurs vins et leur Eau de vie et autres boissons autrement qu'en gros, C'est à dire de les vendre par détail en mesures plus petites que d'une demie barrique pour le vin et que d'une Anere pour l'Eau de vie et des autres Liqueurs à proportion à peine de deux cent Livres d'amende dont moitié sera donnée au denoncateur.

ENJOIGNONS aux Lieutenants généraux des Jurisdictions Royales des villes de Québec Montréal et trois Rivières et à Nos Subdélégués esd.les villes de tenir la main chacun en droit soy à l'exécution de la presente ordonnance, laquelle sera lue, publiée et affichée esd.les villes et Lieux et endroits nécessaires et accoutumés à ce qu'aucun n'en ignore.

MANDONS & a. FAIT ET DONNE EN Notre hôtel à Québec le vingt-deux.e Novembre mil sept cent vingt six, signé Dupuy (1)

NOUS AVONS PERMIS ET PERMETTONS à

demourant en la ville de pour y vendre et donner à boire Cidre, bière vin et Eau de vie en détail et non aucune autre marchandise que marchandise bouche en observant en tout notre présente ordonnance dont nous luy avons donné une copie transcrite et jointe à la présente permission, afin qu'il luy soit plus facile de s'y conformer au défaut de quoy il sera sujet aux peines et amendes y portées et même à de plus grandes si le cas le requeroit Nous reservant de revoquer lad. permission au cas que led. ne soit pas suffisamment fourny de boissons et autres choses nécessaires à l'exploitation de sond.Cabaret, qu'il vende avec des pots et mesures qui ne soient pas de Jeauve ou qu'il ne satisfasse pas à ceux qui luy auront vendu ou confié des boissons pour les debiter laquelle permission il sera tenu de garder soigneusement pour la représenter toutes fois et quantes il en sera requis tant par le Sr & Za



Le Cana da pourra se vanter d'avoir le deuxième plus grand télescope du monde à l'observatoire astronomique Dunlap. Cet observatoire est un don fait à l'Université de Toronto, par Mme Dunlap en mémoire de feu son mari.

et pour nous la remettre à Nous même lorsqu'il cessera de tenir cabaret dont il sera obligé d'avertir tant led que Nos autres subdélégués Mandons & fait et donné en Notre hôtel à Québec le deux Xbre MVIle vingt six

(signé : DUPUY (Signatures autographe)

-0-0-0-

Voilà une curieuse Ordonnance qui permet d'entrer dans les mœurs de La Nouvelle France au début du XVIIIe Siècle. Cette ordonnance se trouve dans le recueil : Colonies CHA 48, qui se trouve aux Archives Nationales, de Paris

A.-LEO. LEYMARIE

(1) — Claude Thomas Dupuy, chevalier, avocat au Chatelet, puis au Grand Conseil ; maître des requêtes, conseiller du Roi au Conseil d'Etat, reçut sa Commission 5 Intendant, le 23 novembre 1725 Il débarqua à Québec le 25 août 1726 avec le marquis de Beauharnois qui venait d'être nommé gouverneur de la Nouvelle-France Il fut exécuteur testamentaire de Mgr de Saint Vallier et rappela le 1er octobre 1728

(1) — Cette Ordonnance est suivie du texte de l'autorisation que nous croyons devoir publier aussi

A l'Honorable Alexandre Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec. Monsieur le Premier Ministre, Monsieur,

La Ligue des Anciens Retraitants de St-Etienne des Grés, diocèse des Trois-Rivières, apprenant les démarches faites pour amender la loi du Cinéma, voyant qu'il y va contre les facultés intellectuelles morales de l'enfant, donc

La dite Ligue proteste respectueusement contre tout amendement à la dite loi qui permettrait l'admission des enfants de moins de seize ans dans les théâtres de vues animées.

Et demande le maintien du Statu quo, Vos très humbles et obéissants serviteurs,

La Ligue des Retraitants de St-Etienne-des-Grés, Par: Alcide Lampron, Président. J.-Etienne Lemire, Secrétaire.

Louiseville, Décembre 29, 1932. Monsieur l'Honorable Alex. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec, Que.,

Monsieur le Premier-Ministre, Convaincus de l'effet néfaste du CINEMA sur les facultés physiques, intellectuelles et morales de l'enfant, Les Anciens Retraitants de Louiseville protestent respectueusement contre tout amendement à la loi concernant l'admission des enfants dans les théâtres du CINEMA.

Nous demeurons, nous, vos très humbles et très obéissants serviteurs. Jos.-H. Giguère, Président. Jos.-E. Naud, Sec-Tré.

Contre l'Admission des enfants au Cinéma

L'Hon. M. Alex. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec. Monsieur le Premier-Ministre, Convaincus de l'effet néfaste du Cinéma sur les facultés physiques, intellectuelles et morales de l'enfant, les membres de la Municipalité Scolaire de St-Etienne-des-Grés, Co. St-Maurice protestent respectueusement contre tout amendement à la loi concernant l'admission des Enfants dans les théâtres de Cinéma.

Nous demeurons Honorable Monsieur, Vos très humbles et obéissants serviteurs, Cyrias Leblanc, Président Chs-Ed Lemire, Sec.-Trésorier.

Province de Québec, Municipalité de St-Etienne des Grés,

La municipalité de St-Etienne-des-Grés, apprend avec étonnement les démarches actuellement faites pour amender la loi du Cinéma de façon à permettre de nouveau l'admission des enfants de moins de seize ans dans les théâtres de vues animées.

La dite municipalité proteste énergiquement contre les tentatives faites actuellement pour en revenir à ce qui était avant l'amendement.

Et demande le maintien du Statu Quo et elle demande avec instance que l'on fasse appliquer énergiquement la loi, telle qu'amendée;

Joseph Marcotte, Maire. Joseph Dupont, Sec. Trésorier. Signé à St-Etienne-des-Grés.

Feuilleton du "Bien Public" L'Homme à la Physionomie Macabre ROMAN REGIONAL Par Moïsette Olier

Comment saurais-je jamais te prouver le contraire? dis-je à Paul. Tu doutes de tout. Je pourrais t'amener ma fiancée avec la conviction profonde qu'elle m'aime avec désintéressement, cela ne te dirait rien du tout... Tu chercherais le mobile secret de notre rapprochement..... J'ai un plan, exclama-t-il soudain. Se levant, il alla prendre sur mon bureau, un large miroir qu'il me tendit en riant. — Regarde-toi la face, mon vieux. Avec la barbe et la chevelure de six semaines, tu effrayerais une chauve-souris. Si à cela tu ajoutes une paire de vieilles lunettes noires, un vêtement râpé et ridicule, et que tu joues au pauvre diable, je croirai à tes conquêtes. — Quelle blague! En as-tu des idées? Je ne me sens aucun attrait pour la vocation d'épouvantail et tu peux essayer toi-même ton système. — C'est bien dommage, réfléchit Paul, devenu rêveur. Tu m'aurais peut-être rendu un peu de foi dans les femmes et j'en aurais été plus heureux. — Alors, soit, mon ami. J'accepte le pari. Ce sera peut-être plus intéressant qu'on se l'imagine, cette embus-

cade derrière de fausses lunettes et une barbe patriarcale. Je vais voyager incognito, comme si j'étais un prince de sang royal. Le docteur me prescrivit un congé de deux mois. Choissant un endroit où je ne suis connu de personne, et sous le prénom de mon père, pour mieux dépister les indiscretions, je vais aller tendre mes filets. — Votre nom n'est pas Antoine? — Je me nomme Michel. — C'est joli et viril. Il lui pressa la main et continua : — Comme l'inaction absolue ne me plaisait qu'à demi, je décidai de passer mes vacances à Shawinigan, où je pourrais, grâce à la proximité des usines, enrichir mes dossiers sur la question ouvrière, et celle, si passionnante aussi, du travail du dimanche. Et c'est ainsi, conclut Michel, que pauvre paria, je vous arrivai un jour, bien embarrassé de mon nouveau rôle et peu confiant dans le succès de ma folle entreprise. Je crus à ma métamorphose complète, le jour où un jeune médecin, que je reconnaissais avec terreur, me dit dans votre salon : « Pendant ma médecine à l'Université de Montréal, j'ai connu un garçon du nom de Bernard. Il prenait sa licence de droit. Evidemment, il était beaucoup plus jeune que vous, et ne vous ressemblait d'ailleurs pas, acheva-t-il en souriant. — Seriez-vous avocat? interrompit Paule-Emile. — Oui. Ma mère a exigé que j'étudie une profession avant d'entrer dans le journalisme... Maintenant, petite fille providentielle, vous allez me dire si vous aurez le courage de m'absoudre de cette quasi-fourberie et de toutes les impasses dont j'ai été cause depuis deux mois. — Il n'y a qu'une chose que je ne puis vous pardonner, dit Paule-Emile, souriante. — Et c'est? demanda Michel, en posant un genou en terre. — D'être si beau, soupira-t-elle. Toutes mes amies voudront vous ravir. Il rit aux éclats. — Jouons-leur la comédie, à vos amies. J'en ai maintenant l'habitude, et après leurs mauvais traitements, j'ai bien droit à une petite revanche. Ma mère et mon beau-père arrivent ce soir en automobile pour me ramener à Montréal, dimanche. Comme aucun de vos habitués ne m'a vu depuis que j'ai dépouillé le vieil Antoine, invitez demain, pour

l'heure où je serai ici avec ma famille, ceux et celles qui m'ont été le plus hostiles, et nous les agaçerons un peu. Ils s'amuseront longtemps à ce petit complot, imaginant ce qu'ils feraient et diraient pour bien mystifier leurs victimes. Comme c'était bon de rire ensemble sans contrainte, de parler sans réticences, et de sentir que l'on allait s'aimer ouvertement, sans appréhension des sarcasmes et du ridicule! Paule-Emile en était tout illuminée, et Michel, radieux, la contempnait. Leur bonheur leur apparut soudain dans toute sa profondeur, et ils devinrent graves. Envahis par une émotion suave et puissante, ils restèrent quelques instants sans parler... Mais les vagues en délire remplissaient le silence de leur plainte sauvage et les arrachèrent à cette délicieuse torpeur. — L'autre soir, dit Michel, j'avais le cœur en aussi grand tumulte que cette chute... — A cause de Francis, n'est-ce pas? Je l'ai bien grondé. — Vous saviez bien pourtant que l'enfantillage de ce garçon ne pouvait ni m'atteindre ni me bouleverser! Je n'avais d'oreilles et de sensibilité que pour un lys éclatant, et j'ai cru lire dans ses yeux, les choses ravissantes qui semblaient anéantir tous mes doutes... Je passai la nuit sans dormir, partagé entre l'ivresse de mon bonheur et la crainte que ma conduite truquée n'y mette obstacle. Le lendemain, j'allai me confesser à votre père, qui fut d'une bonté touchante et me rendit toute ma sérénité. Plein d'indulgence, il alla même jusqu'à me féliciter d'avoir joué un rôle aussi peu sympathique dans le seuil but de redresser un esprit faussé. — Et maintenant, Michel, vous ne regrettez plus rien? — Et maintenant, petite fille mienne, je suis le plus heureux des hommes. Ce disant, il éleva jusqu'à ses lèvres les deux petites mains blanches qu'il baisa impétueusement... puis ce furent les cheveux, les doux cheveux légers... et après, les yeux pleins d'extase... et enfin, la bouche frémissante, qui recurent la divine caresse des fiançailles. A ce moment, une haute silhouette parut entre les ramures de la charmillle. — Papa, dit Paule-Emile, en reconnaissant le docteur vois comme Antoine est beau! Il s'appelle Michel, et lui et moi, nous nous aimons! — La grande nouvelle! dit M. Boisjoli, en simulant une

surprise. Puis les entourant tous deux de ses bras virils, il les étreignit sur sa large poitrine, dans un geste ému. —0-0-0— Michel Bernard avait quinze ans quand mourut son père. Celui-ci, plein de force et de santé avait eu, cinq années plus tôt, un accident d'automobile qui en avait fait une logue humaine. Sa lucidité seule avait été épargnée dans cette horrible catastrophe. Pendant ces années de lente agonie, madame Bernard avait elle-même soigné la pauvre victime. Frêle, menue, délicieusement jolie et choyée jusqu'à l'adulation par un époux qui lui épargnait jusqu'à l'ombre d'un souci, elle n'avait connu depuis son mariage, que confort et quiétude. Dans l'épreuve, elle se révéla femme forte, généreuse jusqu'à l'abnégation, dévouée jusqu'à l'héroïsme, ne reculant devant aucune fatigue, devant aucune immolation. Elle n'avait que trente-six ans quand mourut son mari. M. Bernard avait nommé comme exécuteur testamentaire, son ami intime, le notaire Pierre Rouleau. C'était un célibataire de quarante-cinq ans, homme aussi modeste que bien doué, nature délicate, cœur sincère qui avait été, pendant ces crucifiantes années, le meilleur soutien du malade, le conseiller de la jeune femme et le grand ami du petit Michel. Le mourant lui avait dit un jour: « Je te confie Marie et Michel. Ne les abandonne pas. » Monsieur Pierre, comme l'appelaient la jeune femme et son fils, avait promis. Il tint parole en régissant leurs affaires, en aplaisant pour eux toutes les difficultés, en leur épargnant le moindre ennui. De plus, il devint un guide sûr pour le jeune homme et un dévouement vrai pour la touchante veuve. —Puis, les sombres années de deuil écoulées, il continua de les entourer de sa vigilante protection. Un jour, il s'enhardit jusqu'à solliciter la main de la jeune femme, à qui il avait voué un culte. C'était repousser une tendresse profonde, une affection haute et infiniment douce, cependant elle refusa, dans la crainte que son fils n'accueillît comme une usurpation, cette présence sous leur toit. — C'est à cause de Michel, avait-elle dit, le cœur brisé, en apportant son refus. (à suivre)

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Shawinigan

Recensement des paroisses et statistiques démographiques

Nous donnons ci-dessous le recensement ainsi que les statistiques démographiques des trois paroisses de la ville, soit St Pierre, St-Bernard et St-Marc, ainsi que des paroisses de Ste Jeanne d'Arc, Notre-Dame de la Présentation d'Almerville et Sacré-Coeur de la Baie Shawinigan.

Familles catholiques - St-Pierre 742; St-Bernard 847, St-Marc 1335. Familles non-catholiques St Pierre: 116, St Bernard 32 St-Marc: 42; Familles mixtes - St Pierre: 563, Total des familles: St Pierre: 863, St Bernard 879, St Marc: 1377.

Total des trois paroisses:

Familles catholiques: 2624; familles non-catholiques: 190; familles mixtes: 5. Total des familles: 2819. - Communiant: 11,647. Non-Communiant: 3,311. Population catholique: 14,958. Population non-catholique: 793. Population totale de la ville: 15,751.

Le recensement de 1931, fait par Messieurs les Curés, donnait à Shawinigan une population de 14,971; en 1932, le chiffre de la population s'est donc accru de 780 âmes.

Familles catholiques: Ste-Jeanne d'Arc: 318, N.-D. de la Présentation d'Almerville: 172, Sacré-Coeur de la Baie Shawinigan: 185; Familles non-catholiques: Ste Jeanne d'Arc: 4, Total des familles: Ste Jeanne d'Arc: 322 Almerville: 172, Baie Shawinigan: 185.

Population de la ville et des paroisses voisines

Familles catholiques: 3299, familles non-catholiques: 194, familles mixtes: 5. Total des familles: 3498. - Communiant: 14,685. - Non-Communiant: 4,336. Population catholique: 18,991. Population non-catholique: 805. Population totale: 19,796.



Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Statistiques démographiques:

Table with 2 columns: Location and Statistics. Rows include St Pierre, St Bernard, St Marc, Total, and Ste-Jeanne d'Arc.

Tableaux d'honneur dans nos écoles

Ecole de l'Immaculée-Conception: 5ème année - Lomer Pellerin, Marcel Gilbert, Alcide Blais. 8ème année "A" - Georges Hammond, Etienne Lajoie, Clovis Fernet.

Ecole du Sacré-Coeur St-Marc:

6ème année - Rosario Lefebvre, Léo Lavergne, O'Brien Brodeur. 5ème année "A" - Hervé Pellerin, Camille Bournival, G.-H. Lapointe.



Les flammes détruisant le fameux hôtel de Niagara le "Clifton House".

Gérard Pellerin. 2ème année "C" - Gérard Jacob, Lucius Massicotte, Léonce Bellemare. 1ère année "A" - Camille Bordenave, Marcel Cloutier, Robert Despins.

Académie St Pierre

5ème année - Milles C. Trudel, S. Boulanger, E. Deschênes. 7ème année - Milles B. Hébert, F. Garand, U. Trudel.

Académie St Marc

9ème année - Milles S. Lapointe, C. Lafrenière, I. Beaulieu. 8ème année - Milles B. Dery, S. Laurin, M. Pellerin.

Pensionnat des Ursulines

10ème année - Milles G. St-Arnaud, M. Guillemette. 9ème année - Milles V. Lefebvre, M. Racine. 8ème année - Milles M. Garceau, L. Panneton.

Académie St-Bernard - Composition de décembre

9ème année - Milles G. Bourque, 95.7%; S. Francoeur, 94.5%. 8ème année - Milles G. Perrault, 94.7%; G. Lépine, 94.7%.

Fondation d'un nouveau Club de Ski

Un groupe d'amateurs du ski se sont formés récemment en association sous le nom de "Frontenac Ski Club 350".

87.8%; A. Beaubien 85.5%; J. Vincent 84.5%. 4ème année "A" - Milles M. Lavergne 96.5%; C. Lavergne 96.3%; M. Bournival 93%; Y. Marchand 89.6%.

3ème année "B" - Paul Grenier, Guy Dolbe, Gérard Marneau. 1ère année "C" - Gérard Bordenave, Gérard Héneault, Jean-Paul Ouellet.

Grand'Mère et le Shawinigan font partie nulle de 2 à 7

Dans une magnifique partie jouée sur notre patinoire locale pour la course au championnat de la Ligue de la Vallée du St-Maurice...

Grand'Mère Shawinigan

Grand J.-P. Buts Tremblay R. Lord P.-M. Déf. Hébert R. Paquin Phil. Déf. Brouillette A. Morais Jules centre Charland W. Boisvert M. aile d. Gosselin Geo. S.-Cyr Léo aile g. S.-Pierre R. Nault Lucien Subst. Poirier M.

Arbitre: Chs Gauthier, Chron-mètreur: J.-P. Emile Dessureault;

Première période, pas de point. Deuxième période, Grand'Mère, Jules Morais, (L. S.-Cyr) 9.30 m. Shawinigan, Gosselin, (Charland) 7 m. Grand'Mère, M. Boisvert, 2 m.

ST-TITE

St-Tite. Une foule nombreuse et recueillie assistait à la messe de Minuit en notre église paroissiale. La messe fut chantée par M. l'abbé Chs-B. Veillette, vicaire à St-Tite.

Funérailles de M. O. Déglise

St-Tite. Ces jours derniers eurent lieu les imposantes funérailles en l'église paroissiale de St-Tite, de Champlain, de M. Oscar Déglise. Le défunt est décédé à l'âge de 39 ans.

cette nouvelle association est pour hommes seulement. Les officiers élus sont: Président Honoraire, M. Léon Grenier, Président actif, M. Edouard Duguay, Vice-Président, M. James Simms, Secrétaire-Trésorier, M. Roland Boucher.

Nouveau Marguillier

St-Tite. M. Ludger Tourigny, a été élu marguillier à l'unanimité en remplacement de M. Urbain Brouillette, sortant de charge.

L'entretien des routes d'hiver

St-Tite. Le conseil municipal de la paroisse a nommé les personnes suivantes pour l'entretien des différentes routes de la paroisse, ce sont: M. Ernest pour la route du Grand Pont; M. E. J. Kiolet pour la route chez Udoré Pronovost; Arthur Arcand route Normandin; Arthur Arcand route Allaire; Emile Cadotte route Lafontaine; Bruno Bouchard, route du Quatrième Rang; Emile Carpentier, route S-Adelphe; William Trépanier, route du Lac Perré; Paul et Rang S-Thomas; Henri Moreau, routes des Pointes et des Germain; Emil Pronovost, route Pronovost E. et Donat Dessureault, route Dessureault.

Va et vient

St-Tite. M. Grégoire Vadboncoeur est de retour d'une promenade à Montréal.

Le mystère du Rosaire où se dévoile la pensée de Dieu, pensée de sagesse, pensée de miséricorde, où éclatent les mérites immenses de la Vierge Mère, ne peuvent laisser une seule âme insensible, tant est certaine l'espérance qu'ils donnent d'obtenir, par la méditation de Marie, le bienfait de la clémence et de la miséricorde divine.

Quiconque est marqué du caractère de Marie, sera inscrit au livre de vie.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Advertisement for 'THE VERT SALADA' featuring the text 'Un mélange de distinction THE VERT "/>

Funérailles de M. O. Déglise

St-Tite. Ces jours derniers eurent lieu les imposantes funérailles en l'église paroissiale de St-Tite, de Champlain, de M. Oscar Déglise. Le défunt est décédé à l'âge de 39 ans.

La messe de l'Aurore, les anciens Noël harmonisés de G.-E. Panneton. Sous la Crèche, à 2 voix de Casimiri. Sortie d'Orgue "Muet" Gothique de Boehmann.

Messe du jour - Ouverture, Orgue Adeste Fideles de G. Delbier; Messe dixième de O. Van Duran à 2 voix égales; Offertoire "Adeste Fideles" à 4 voix de J.-G. Turcotte. Sortie, Orgue, Toccatte de Widor.

La messe fut célébrée par M. le curé J.-C. Leblanc, assisté de MM. les abbés T. Trudel et Chs-B. Veillette comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. J.-P. Gilles Dessureault.

Aux Vêpres un programme spécial fut aussi exécuté comme suit: Entrée d'Orgue, Marche S.-Georges de G.-Elisée Panneton; Magnificat (faux bourdon) à 3 voix égales, de J.-G. Turcotte; Sortie d'Orgue, Marche des Archers de Ewing-Barrell.

Les quêtes aux messes furent faites par MM. et Meses T. Dery, A. Gizaac, et J.-E. Massé.

Le défunt fut porté par MM. Soérat Deshaies, Fortunat Trépanier, Mastai Déglise, Willie Lahaie, L'Évêque Trépanier et Stanislas Brouillette. Durant le service la collecte fut faite par MM. Joseph Gagnon et Ivanhoe Tourigny.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: les enfants du défunt, MM. et Meses Naouéon, Armand, Anthime, Joseph Déglise, MM. et Meses Théophile Thiffault, Léon Phénon, Mme Achille Comeau, Meses V. Emile Comeau, Azarie Andy, MM. Horace Almanzor et Emile Thiffault, etc., etc.

Parmi les offrandes de sympathies, messes, etc., reçues par la famille nous remarquons: M. Moïse Déglise, de St-Tite, le R. Frère Michel-Ange, (Laurent Déglise) de la Communauté des RR. Frères Maristes, Collège de Sayabec, Matapédia, les RR. SS. de la Providence de St-Tite, familles Les Châteauneuf, Gilles Dessureault, Royceau, etc. A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

Les mystères du Rosaire où se dévoile la pensée de Dieu, pensée de sagesse, pensée de miséricorde, où éclatent les mérites immenses de la Vierge Mère, ne peuvent laisser une seule âme insensible, tant est certaine l'espérance qu'ils donnent d'obtenir, par la méditation de Marie, le bienfait de la clémence et de la miséricorde divine.

Quiconque est marqué du caractère de Marie, sera inscrit au livre de vie.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

Le "Holy Cross" rentre au port de Boston après un voyage dans les pêcheries. La glace a complètement recouvert le cha-lutier.

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres, vos enfants seront heureux

Nouvelles agricoles

Est-ce bien la vache qui est à blâmer ?

On entend beaucoup parler, ici et là, des "mauvaises vaches du Canada". Mauvaises, il y en a assurément, mais si la vache ordu...

Le Canada produit assez d'engrais chimiques pour ses besoins.

Une note que vient de publier le Service des engrais chimiques, de la Division fédérale des Semences, Ottawa, nous apprend que le Canada produit aujourd'hui...

Mérite de la moutarde.

Les recherches expérimentales qui ont été conduites à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, fournissent la preuve concluante...

Extension du régime fédéral

Par entente entre l'honorable W.C. Buckle et l'honorable Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de verrats du type à bacon à la province de la Saskatchewan...

Les fibres sont nécessaires aux porcs

Les porcs d'abattage que l'on engraisse en hiver et les sujets reproducteurs, aiment beaucoup à avoir un peu de matière fibreuse à mâcher et il leur en faut régulièrement...

La demande se développe

La demande de conserves de légumes sur les marchés anglais grandit rapidement; un rapport que le Ministère de l'Agriculture à Ottawa vient de recevoir de la Chambre de commerce de l'Empire en fournit la preuve...

de porte principalement sur les fèves cuites, les pois et les tomates; les asperges commencent également à se faire connaître. D'autres légumes qui font actuellement leur apparition dans les magasins anglais sont les suivants...

Il n'en reste guère pour l'exportation

Au cours d'une allocution donnée devant la Cinquième Convention annuelle de l'Association des fromagers du Centre de l'Ontario, M. J.-F. Singleton, Commissaire fédéral de l'Industrie Laitière a cité des chiffres intéressants au sujet de la production et de la consommation du lait ainsi que des exportations de produits laitiers...

Table with 3 columns: Année, livres, centage consommé. Rows for 1900, 1910, 1920, 1930.

Bonne ration pour la vache laitière

"Une ration bien équilibrée pour une vache laitière est celle qui fournit environ quinze livres de foin de pois et d'avoine par jour et une livre de grain concassé d'avoine et d'orge pour chaque trois livres de lait produit, à condition que l'on donne des racines en plus..."

L'expédition des bestiaux

Le numéro courant de la Revue du Commerce des bestiaux et des viandes, publié par la Division fédérale de l'Industrie Animale, montre qu'il y a une diminution dans les expéditions de boeufs et de veaux allant de l'Est à l'Ouest du Canada pendant les premiers neuf mois de l'année du calendrier et en même temps une augmentation dans les expéditions de porcs et de moutons...

Plantation d'arbres sur les Prairies

Au cours des trente années de fonctionnement du Service de plantation des arbres, qui relevait autrefois du Ministère de l'Intérieur et qui est placé aujourd'hui sous l'administration du Ministère fédéral de l'Agriculture, il a été distribué aux colons des provinces des Prairies au total 117,225,936 arbres. Sur ce total 115,190,070 étaient des arbres d'éclosion (à feuilles larges) tandis que 2,035,866 étaient des conifères (toujours verts). En fait, le Service fournit tous les ans à près de 6050 fermes des prairies les plants de semis nécessaires pour établir des brise-vents et d'autres plantations utiles d'arbres.

Les exportations de produits laitiers diminuent

Le commerce canadien d'exportation des produits laitiers a diminué d'une façon générale en ces dernières années, malgré l'augmentation constatée dans la quantité de lait produit, dit M. J.-F. Singleton, Commissaire fédéral de l'Industrie laitière. En 1930, la quantité totale de lait produit était de 115% plus élevée qu'en 1900, mais en 1900, 37.6% de la production totale de lait était offerte pour l'exportation sous forme de divers produits laitiers, tandis qu'en 1930,

quoique la production de lait fut de 115% plus élevée qu'en 1900, 2.7% seulement du lait total produit aurait été offert pour l'exportation sous forme de produits laitiers si nous avions subvenu à tous nos besoins au pays même, sans importer. L'augmentation dans la production de lait au Canada entre 1922 et 1930 a été suffisante pour produire environ deux cent millions de livres de beurre.

Aliments supplémentaires pour les poules de reproduction

On donne généralement un supplément de ration aux poules dont on veut faire couvrir les œufs, dans l'espoir d'augmenter la fécondité de ces œufs et d'en faciliter l'éclosion. Ce supplément est utile assurément, mais il ne dispense pas des autres soins, qui sont aussi pour beaucoup dans les résultats. Il faut, tout d'abord, que les poules soient en état vigoureux et qu'elles pondent activement pendant la saison d'incubation. Si l'on se sert de poules pour la reproduction, il faut veiller à ce que la ponte ne soit pas obtenue au dépens du poids du corps, c'est-à-dire qu'il ne faut pas que les poulettes maigrissent pendant la ponte, car il est essentiel que leur vitalité soit aussi forte que possible lorsque la saison d'incubation arrive. De même, lorsque l'on emploie des poules d'un an ou plus, il faut qu'elles aient complété leur mue, et qu'elles soient suffisamment remises pour donner une forte ponte d'œufs fécondés pendant la saison d'incubation; en d'autres termes, leur vitalité doit être au plus haut point.

Nous avons fait des essais à la station expérimentale de Fredricton pour connaître la valeur de certains aliments supplémentaires comme l'huile de foie de morue, le foie cru, la poudre d'os, donnés seuls ou en différentes combinaisons aux poules reproductrices. Ce sont l'huile de foie de morue et la combinaison d'huile et de foie cru qui ont donné le plus d'œufs fécondés pendant une période de quatre ans; et c'est une combinaison d'huile de foie de morue, de foie et de poudre d'os qui a donné la capacité d'éclosion la plus élevée. Ceci nous montre qu'il est utile d'ajouter à la ration des substances minérales et des suppléments riches en vitamines A et D. L'expérience indique également que les légumes feuillus et les légumineuses riches en vitamines, autres que celles qui précèdent, exercent un bon effet sur l'éclosion. Pour obtenir les meilleurs résultats pendant la saison d'éclosion, ajoutons donc à la pâtée 3 pour cent de poudre d'os et 2 pour cent d'huile de foie de morue (ou un quart de cuillerée à thé par oiseau et par jour). N'oublions pas, non plus, de donner des légumes feuillus ou des feuilles de trèfle ou de luzerne, et nous aurons de meilleurs œufs pour l'incubation.

Y a-t-il une ruche meilleure que toutes les autres

En 1852, le Rév. L.-L. Langstroth inventa la ruche à cadres mobiles, s'élevant par le dessus, et cette ruche, légèrement modifiée, est aujourd'hui d'emploi général dans le monde entier. La ruche Langstroth moderne porte au moins huit cadres, chaque cadre mesure 17 5/8 pouces de longueur et 9 1/8 pouces de profondeur; bien placés dans la ruche ces cadres sont espacés de 1 3/8 pouce de centre à centre entre les barres supérieures. La dimension préférée est celle de dix cadres de cette grandeur. Cependant, tous les apiculteurs ne sont pas d'accord sur la dimension; on en voit qui emploient des ruches Langstroth portant de huit à douze cadres, tandis que d'autres encore préfèrent une ruche portant un cadre plus profond que la ruche Langstroth. C'est donc principalement sur la grandeur que l'on ne s'entend pas.

Un apiculteur mesure son succès par la quantité de miel qu'il peut tirer de ses abeilles, mais cette quantité de miel n'est pas réglée par le type de ruche qu'il emploie, mais plutôt par (1) la localité, (2) l'état de ses colonies, (3) les conditions de température, et (4) le soin du rucher. En ce qui concerne la ruche, tout ce que les abeilles demandent c'est d'avoir suffisamment de place et suffisamment de protection pour pouvoir élever autant de couvain que possible et emmagasiner tout le miel qu'elles peuvent butiner. Comme toutes les ruches ou à peu près toutes les ruches ont on se sert peut-être généralement par l'emploi de hausses superposées, il s'ensuit que presque toutes les ruches peuvent être agrandies suffisamment pour fournir toute la place dont les abeilles ont besoin. Cependant, ces ruches de différentes dimensions exigent différents systèmes de conduite ou d'exploitation, mais un apiculteur expérimenté peut produire tout autant de miel avec une petite ruche qu'un autre, également expérimenté, en produit avec une grande, ce vice versa, à condition, naturellement, que les facteurs que nous venons de mentionner soient les mêmes.

Dans un essai de sept ans portant sur les ruches de différentes dimensions à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, aucune ruche n'avait d'avantage sur l'autre en ce qui concerne la production, mais on a constaté qu'une ruche plus petite qu'une Langstroth à dix cadres exige plus de soins pour l'hivernage. Nous avons déjà dit que la ruche Langstroth à dix cadres est celle qui a la préférence actuellement, parce que c'est celle dont on peut se procurer les parties le plus facilement et aussi parce qu'on se propose d'en faire la ruche régulière et modèle pour le Canada.

RESOLUTION Contre l'admission des enfants aux Théâtres

Attendu que la campagne qui se fait actuellement pour obtenir une modification à la Loi du cinéma de façon à permettre de nouveau l'admission des enfants de moins de seize ans, dans les théâtres de vues animées est conduite par des intéressés qui ont un autre but que celui d'assainir les mœurs de notre population; Attendu que nombre de pères de familles ont fait valoir avec force leur sentiment pour protester contre cette campagne;

CARTES PROFESSIONNELLES

W.-H. FONTAINE, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo. Licencé et Diplômé de la A.O.O.P.Q. OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE SPECIALITE Maux de tête - Yeux crochés redressés sans opération. Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a. m. à 6 p. m., vendredi et samedi de 9 a. m. à 9 p. m. 1008 St-Maurice, Tél. 965

A.D. Gascon Louis Parant GASCON & PARANT ARCHITECTES Trois-Rivières 144, rue St-François-Xavier Tél. 266

Tél. 233 Chs. Bourgeois B.A. LL. M. Avocat 26, rue St-Joseph 26

J.-J. Asselin, Ernest-L. Denoncourt Asselin & Denoncourt Architectes Edifice Ameau, 6e étage. Téléphone: 963

Dr Roch Hébert SPECIALISTE aux Hôpitaux Cooke et St-Joseph Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations: 9 à 12 heures a.m. 1 à 5 heures p.m. 7 à 8 heures p.m. 58 Royale, coin Plaisance Tél. - 1425

Tél.: Bureau 558 Résid. 2274 Dr J.-H. BELAND Chirurgien-Dentiste (En face du Marché) 26 Des Forges. Heures de Bureau: 9 à 5 hres. Soir: 7 à 8 hres les lundi, mercredi, vendredi. Spécialité: DENTIERS.

Jules Caron Architecte 30, rue Bonaventure, Tél. 726 Les Trois-Rivières.

56, Ave Laviolette Tél. 1526 Docteur R. Dugré Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph SPECIALITES Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif. Consultations: Au bureau: 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. A domicile sur rendez-vous.

Tél. 401 Heures de Bureau: 10 à 12 - 2 à 5 - 7 à 8 tous les soirs. SPECIALISTE Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et la gorge. Dr BENOIT JACOB, M.D. Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-élève à l'Hôpital Baucicaut, Paris, ex-interne de l'Hôp. Normand & Croix. 4a Alexandre, Trois-Rivières

Téléphone: 328 et 329 ROGER BISSON Avocat et Procureur EDIFICE AMEAU 6e Etage Angle Notre-Dame et Alexandre TROIS-RIVIERES

Tél. .055 Jean-Marie Bureau B.L.L.L.B. Avocat et Procureur 38, rue Hart Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 1000 DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE Avocats 4, St-Joseph, 3-Rivières

Tél. 930 Casier Postal 310 Bureau, Bigué, Gouin, Girard & Provencher, Avocats Jacques Bureau, C.R. Philippe Bigué, C.R. Georges Gouin, C.R. Léon Girard, LL. L. Raoul Provencher, B.L. Edifice Power Les Trois-Rivières

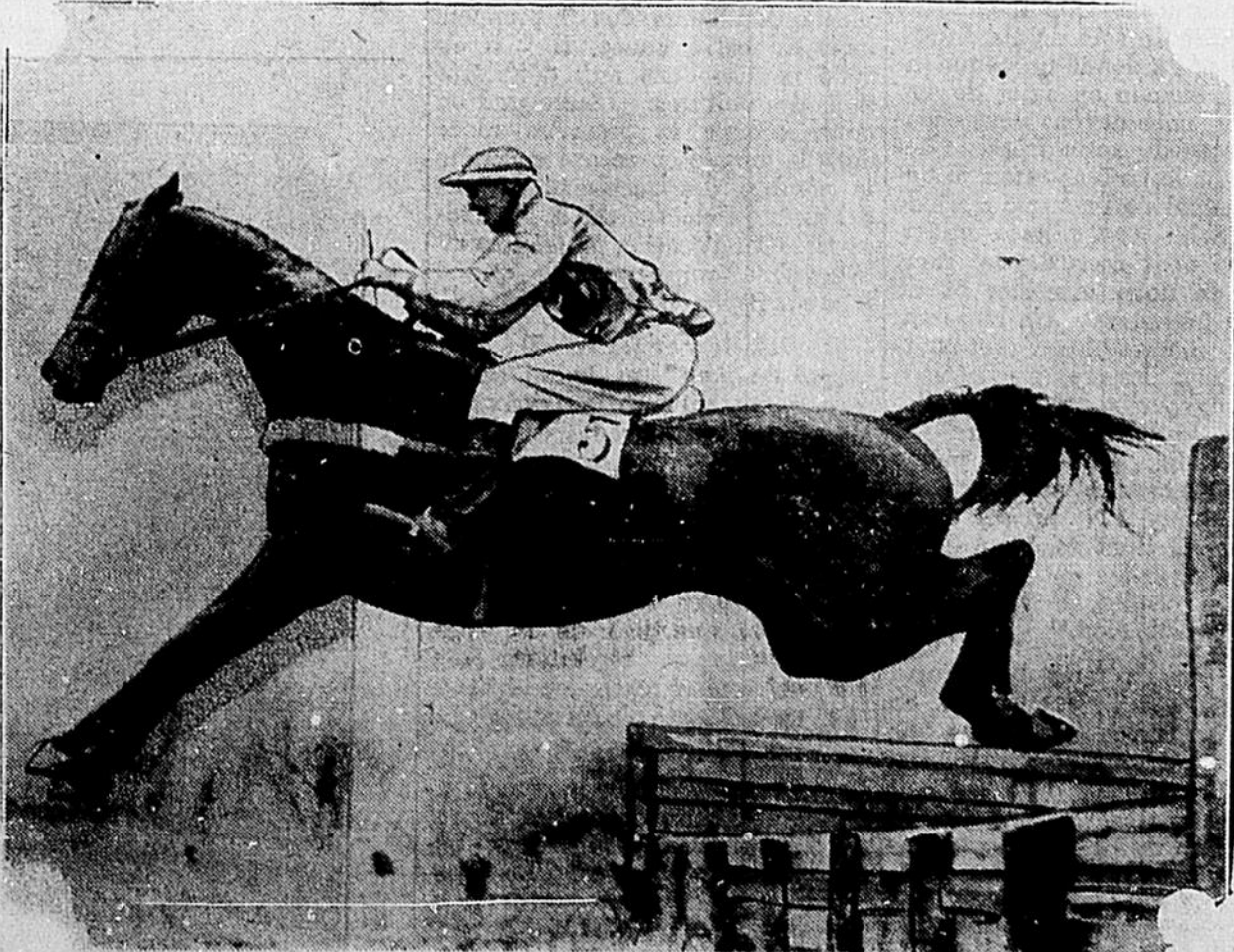
Tél. 328-329 C.P. 640 HENRI BISSON Comptable et Liquidateur Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service. Edifice Ameau, 6e étage Angle N.-D. et Alexandre TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 35 Résidence 1959f Alphonse Lamy, L.L.L. NOTAIRE Dépositaire du greffe du notaire L.-Philippe Mercier. 25 Alexandre, 3-Rivières Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet Trudel & Guillet Notaires argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36, rue Alexandre Tél. Bell 491, 3-Rivières

Casier Postal 556-Tél.235 J.-A. Lemire, LL.L. Notaire Argent à prêter. Examen de titres. Règlement et administration de successions, etc. 40, Alexandre, (Coin Hart) Les Trois-Rivières

Tél. 2114-m Joseph Barnard Avocat 540, rue Des Forges



"Troublemaker", est à l'entraînement. On le voit ici sautant des clôtures et se préparant ainsi à gagner la première place dans la course du "Grand National" d'Angleterre.

# Grandiose réception

Suite de la page 3

gence tire souvent plus que des larmes. Aussi, avons-nous songé à vous offrir, dans l'intérêt de vos œuvres, cette modeste obole que notre reconnaissance voudrait bien plus considérable encore.

Daignez, Excellence, l'accepter comme venant de vos fidèles les plus dévoués et en retour, nous vous demandons de faire descendre sur nous les bénédictions du Ciel. Son Excellence Mgr Comtois prit ensuite la parole.

Monsieur le Grand Chevalier,

Messieurs les Chevaliers,

Merci. C'est très vieux, c'est vieux comme le monde et, en dépit de tous les progrès, l'homme n'a rien inventé encore de mieux pour exprimer son contentement, sa joie, sa reconnaissance. Merci donc aux Chevaliers de Colomb de l'estime qu'ils m'expriment en ce moment: merci de cet acte de soumission à l'autorité que je représente, et, sous ce rapport, ce n'est pas seulement un merci que je vous adresse, ce sont mes félicitations. C'est un devoir pour une société catholique de manifester sa soumission, son allégeance à l'autorité ecclésiastique et vous l'accomplissez noblement, je vous en félicite.

Tous les peuples ont leurs qualités, ils ont aussi leurs défauts. Nous avons de très belles qualités, nous avons des défauts aussi: et celui-là n'est peut-être pas le moindre, cet esprit gouailleur que l'on remarque chez les nôtres, cette tendance à critiquer l'autorité religieuse. Un Evêque qui n'était pas de notre nationalité, qui a pu avoir ses torts, a dit qu'au fond de tout canadien français, il y a du Voltaire. Ma foi, je pense que c'est un peu vrai, et je viens de le constater à la lecture d'une lettre adressée au Délégué Apostolique aux Etats-Unis, par un canadien qui l'a publiée sur les journaux et qui méconnaît absolument dans cette lettre la constitution de l'Eglise catholique. Il a écrit au Délégué au sujet d'un Evêque qui avait eu des malheurs financiers et il demandait le déplacement de l'Evêque. Cela ne se fait pas si facilement le déplacement d'un Evêque et surtout à la demande d'un particulier. Naturellement, il ne reçut pas de réponse. Il en fut froissé et il a dit "j'écris au président des Etats-Unis et il me répond: j'écris au représentant du Pape et il ne me répond pas". Il ajoute ceci: "le Christ n'a pas fondé sur la terre une autocratie". Eh bien oui, le Christ a fondé une autocratie quand il a dit: "tues Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle." Il a dit à ses représentants, les Apôtres, "qui vous écoutent m'écoutent, qui vous méprisent me méprisent."

Ce monsieur ignorait les premiers éléments de la constitution de l'Eglise et c'est ce qui fait que le Délégué Apostolique de Washington n'a pas daigné répondre. Je remarque que les Chevaliers de Colomb sont parfaitement soumis à l'autorité et quand même ils n'auraient pas fait autre chose parmi nous que de répandre cet esprit de soumission, je dirais qu'il valait la peine de fonder le Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb. C'est un principe, n'est-ce pas, que les adversaires connaissent bien. "percutite pastorem et dispergentur oves". Frappez le berger et le troupeau se dispersera. Il faut donc respecter beaucoup l'autorité, il faut marcher dans l'union et c'est le moyen d'assurer le salut de tous.

Messieurs, je vous remercie de ce témoignage de soumission à l'autorité et je bénis vos œuvres, je bénis vos entreprises, même la dernière, l'entreprise de recrutement. J'entendais M. le Grand Chevalier tout à l'heure qui disait que la prospérité semblait avoir disparu de la terre. Il me semble, par cette nombreuse assemblée, qu'elle s'est réfugiée chez les Chevaliers de Colomb qui ne diminuent pas en nombre mais qui vont toujours croissant.

M. le Grand Chevalier prétend qu'il a fait une hardiesse en m'invitant à venir ce soir. C'est un proverbe "que la fortune sourit aux audacieux". Ayez toujours cette hardiesse, M. le Grand Chevalier, et vous aurez toujours du succès, parce que je répondrai toujours à l'appel.

Au commencement de cette année, vous désirez comme vous l'avez exprimé tout à l'heure M. le Grand Chevalier, quelques avis, quelques conseils. Je n'en ai pas d'autres à vous donner que le mot d'ordre que Son Excellence Monseigneur Villeneuve apporte de Rome: de l'action catholique, de l'apostolat laïque. Monseigneur Villeneuve dit que c'est le mot d'ordre du Pape: faites de l'action catholique, faites de l'apostolat

laïque. Ce n'est pas chose nouvelle, cela date du commencement de l'Eglise, mais c'est très pratique aujourd'hui. Notre-Seigneur a choisi douze apôtres pour convertir le monde, mais ce n'est pas seulement ces apôtres qui ont fait tout le travail: ils ont été aidés par tous les éléments riches qui se joignaient à eux. Les apôtres eux-mêmes ont commencé à faire de l'apostolat avant même d'avoir reçu leur mission: Philippe conduisit Nathanaël à Jésus en lui disant: "Celui dont Moïse a parlé, dont les prophètes ont parlé, vous l'avez vu, nous l'avons rencontré, c'est Jésus, fils de Joseph de Nazareth." A quoi Nathanaël répondit: "quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth?"

L'apostolat laïque est de tous les temps: il est particulièrement de notre temps. Vivre, c'est agir. Il y a l'Eglise militante sur la terre, il y a l'Eglise souffrante dans le purgatoire et l'Eglise triomphante, dans le Ciel, il n'y a pas d'Eglise dormante. Il peut y avoir des catholiques dormeurs, mais l'Eglise n'est pas dormante, elle est excessivement active et communique sa vie à tous ses membres. Par conséquent, c'est notre devoir à chacun de nous d'apporter notre apport à l'action de l'Eglise, à la vie de l'Eglise, en répétant le geste de Philippe auprès de Nathanaël. C'est le mot d'ordre encore que l'Archevêque de Québec rapporte du Saint-Siège. Et l'Archevêque de Québec ajoute: "il n'y a pas que les individus qui doivent vivre et manifester leur vitalité par des actions, les organismes dont se compose l'Eglise doivent agir. Vous êtes l'un de ces organismes. Il ne suffit pas que chaque Chevalier de Colomb soit un bon catholique et fasse du bien comme individu; il faut que la société agisse en tant que société pour le bien."

Il y a des sociétés catholiques et des sociétés de catholiques. Les sociétés de catholiques sont composées de membres unis, qui sont catholiques individuellement, mais qui, comme corps, ne le sont pas. C'est ce que l'on appelle des sociétés neutres. Les Chevaliers de Colomb ne sont pas seulement une société de catholiques, c'est une société catholique qui est appelée à jouer son rôle de société catholique.

Il y a plusieurs sociétés dans la grande société catholique. Ces sociétés là ne doivent pas se jalouser. Ce sont des organismes distincts qui sont établis pour contribuer à la vie commune; elles doivent s'aider. Le Souverain Pontife a les yeux sur le monde. Il y a une vague de communisme qui se répand partout, et le Souverain Pontife s'en inquiète. Il fait appel à toutes les énergies. Il y a quelque temps il faisait une enquête par tout le monde pour connaître l'état des choses dans chaque pays.

Chaque évêque a dû répondre sur la situation de son diocèse au point de vue communisme. Monseigneur d'Herigny qui est chargé d'une manière particulière de s'occuper de la classe russe et qui s'y connaît bien en affaires de Russie, nous fait connaître le programme de la Russie rouge. Il mentionne le Canada parmi les pays où l'on doit travailler d'une manière spéciale à implanter le bolchévisme dans le peuple, chez l'ouvrier. Cela commence déjà chez nous malgré nos efforts. Heureusement, nous avons des organismes établis pour prévenir le fléau du communisme. Nous avons établi ici dans notre ville, l'Union des Syndicats catholiques dont le but est de faire face à ce mouvement, de protéger la classe ouvrière de lui aider à obtenir justice. Favoriser le syndicalisme catholique, c'est contribuer à rendre l'ouvrier content de son sort et fermer la porte au communisme. Il y a la justice légale et la justice naturelle, il y a la justice entre individus et la justice entre les classes. Il est certain que dans le passé on a peut-être abusé de ces gens et le mécontentement a grandi chez eux. L'Eglise veut la justice partout: justice entre individus et justice entre les classes. Cette classe délaissée de la fortune a droit d'être protégée et c'est ce que je demande aux Chevaliers de Colomb de favoriser ce mouvement syndicaliste catholique basé sur les principes chrétiens qui considèrent le capital non pas comme ennemi, mais comme aide, comme compagnon de l'ouvrier. Nous sommes portés, tout ce que nous en sommes, à toujours vouloir payer le moins cher possible et c'est un cas nouveau. Un philosophe grec un jour, donnait une conférence et il avertit ses gens que le lendemain il leur en donnerait une autre qui les intéresserait vivement, je vous dirai ce que tout le monde désire, dit-il. Le lendemain, la curiosité entraînant, les gens se rendirent nombreux et il leur dit: tout ce que le monde désire c'est de payer le moins cher possible et de vendre le plus cher possible.

Cela c'est de l'égoïsme. Il faut payer un prix convenable, et le Pape, dans une encyclique récente, vient d'établir que la justice sociale exige que l'on paie le salaire familial, c'est-à-dire, un salaire tel que l'ouvrier puisse vivre lui et sa famille, du fruit de son labeur. Par conséquent, l'employeur ne doit pas le considérer comme simple marchandise, mais il faut qu'il le considère comme une personne qui a droit d'attendre de son travail le moyen de vivre et de faire vivre sa famille. On est tellement pénétré de l'ancien principe de l'école Manchestérienne, de l'offre et de la demande, qu'on ne comprend pas que l'ouvrier puisse réclamer un salaire vital.

Si l'employeur fournit le capital, l'employé fournit sa personne et il doit partager avec l'employeur dans les revenus de l'entreprise d'une manière convenable. Messieurs, je vous demanderai de nous aider à soutenir cette œuvre et à savoir bien vous rappeler que la charité c'est le complément de la justice. Il y a des gens qui sont charitables, ils donnent en abondance aux pauvres, mais s'ils ne paient pas un salaire convenable à leurs employés, ils manquent à la justice, et ce n'est plus de la charité quand c'est au détriment de la justice. La meilleure charité est celle qui est faite envers le bon pauvre, celui qui veut gagner sa vie, qui veut travailler, c'est lui que l'on doit d'abord faire vivre. L'autre, rentier de naissance, bon garçon si vous voulez, mais qui attend toujours de la Providence des autres, il faut l'empêcher de mourir certainement, mais il ne faut pas l'encourager dans sa paresse. Encouragez ceux qui veulent faire leur devoir.

Il y a une autre œuvre qui mérite d'être encouragée. C'est celle de la bonne presse. Nous sommes des catholiques de cœur, il faut l'être d'esprit aussi, surtout d'esprit, parce que c'est l'esprit qui gouverne chez nous. Comment peut-on se prétendre catholique, si notre esprit ne l'est pas? Il faut lire de la littérature catholique. "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es". On pourrait demander à bien des gens, comme le Père Lalande le faisait un jour dans une conférence, quel âge a votre religion; et pour un bon nombre la réponse serait, elle a l'âge que j'avais quand je suis sorti de l'école.

Ce qui veut dire que l'on cesse de s'instruire des choses de la religion du moment que l'on sort de l'école: ce n'est pas dans l'ordre. Parcourez les bibliothèques de nos professionnels et vous y trouverez rarement un petit catéchisme. Cependant, c'est un livre qu'on devrait trouver chez tous les catholiques. On serait scandalisé d'entrer dans un bureau d'avocat, où l'on ne trouverait pas de livres de loi, et dans un bureau de médecin où l'on ne trouverait pas de livres de médecine. Comment concevoir qu'un catholique n'ait pas un livre d'enseignement catholique? Si toute la semaine on lit des journaux qui ne sont pas catholiques, qui n'ont pas l'esprit catholique, comment voulez-vous qu'un individu ainsi formé ait l'esprit catholique? C'est pour cela qu'on a institué la bonne presse, c'est aux fins d'alimenter l'esprit de nos gens dans le sens catholique. Encouragez-la et vous ferez une œuvre vraiment utile.

Je vous remercie encore une fois et, comme dernier conseil, je vous demande d'être apôtres dans le milieu où vous vivez pour le bien de tous et pour répondre au reproche qu'on nous fait à nous Canadiens français de n'être pas assez apôtres. Nous avons pourtant des missionnaires dans toutes les parties du monde, mais nous ne sommes peut-être pas assez apôtres vis-à-vis les uns des autres et nous nous déchargeons trop facilement sur le père du soin de nos frères. Le bon Dieu a donné un commandement à chacun au sujet de son prochain; nous devons nous occuper du bien de notre frère, le secourir dans le besoin; mais le besoin principal de l'homme c'est de faire son salut, c'est de se sanctifier, par conséquent nous devons nous efforcer de nous sanctifier et de sanctifier les autres. Un bon mot, à l'occasion, aura plus d'effet peut-être qu'une longue prédication; et souvent vous pouvez, plus facilement que le prêtre, atteindre une âme refroidie, peut-être même égarée. Amenez-la au prêtre et comme Philippe à Nathanaël dites-lui: "Celui-là dont Moïse a parlé, dont les prophètes ont parlé, je le connais, moi, viens le voir, tu en éprouveras du bien."

Vous pouvez faire beaucoup comme cela, individuellement, en ramenant à l'Eglise des gens que vous voyez négliger leurs devoirs; et, comme société, en apportant votre appui précieux quand il s'agit de mouvement. J'espère que nous pourrions toujours compter sur vous et que vous mettiez en pratique, au spirituel aussi, le conseil que donnerait le Chevalier Suprême à chacun de vous, de se faire apôtre de la société et de présenter un membre nouveau cette année. Si vous faisiez la même chose comme catholique en ramenant à l'Eglise

chacun d'entre vous, une âme égarée, vous pourriez vous féliciter parce que le parole du Christ est bien consolante: celui qui sème l'âme de son frère ne perdra pas la sienne. Je vous souhaite de sauver l'âme de votre frère et vous ne perdrez pas la vôtre.

**Remerciements du Dr Massicotte**  
Excellence,  
Je vous remercie bien sincèrement des bonnes paroles que vous venez de nous adresser et des bons conseils que vous nous avez donnés. L'apostolat, chez nous, n'est pas chose nouvelle; mais, il faut bien l'avouer, nous nous en sommes tenus très souvent à regarder faire, et, comme le voyageur, à admirer l'horizon à distance.

Vos paroles, Excellence, viennent de tracer la route que nous devons suivre et nous la suivrons fidèlement, soyez-en assurés. Au service de l'Eglise, nous mettrons toutes nos énergies, toute notre âme; et pour nos chefs spirituels nous aurons toute la reconnaissance, tout le respect, toute l'affection des bons enfants.

Encore une fois, merci, Excellence, et si vos occupations vous le permettent plus souvent, nous serions heureux, même en plein après-midi, de veiller une heure avec vous.

## Mariage à cinq ans

(suite de la page 4)

frère aîné.—Viens, tu mère va mourir.—Non, dit Kawron, tu me trompes: si quelqu'un d'entre vous devenait gravement malade, le catéchiste Vitali m'avertirait aussitôt. Le grand frère insiste. —Ecoute, dit-il, j'ai caché les bâtons derrière la forêt en panier de haricots, viens avec moi je vais l'en faire cadeau. La fillette éclate de rire.—O mon frère, je ne l'aurais jamais cru si bête! Ne reviens jamais ici. Depuis Kawron est tranquille et, ce qui est mieux encore, sa maman s'est mise à étudier la religion à son tour. Elle est venue ici à l'Assomption et a prié avec sa fille, lui promettant de prendre toujours sa défense.

Dans trois mois Nyabuzana et Kawron seront baptisés.

## Naissance

M. et Mme Ovila Bellemare (née Rose Bournival) ont l'honneur de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 1er janvier sous les noms de Marie-Suzanne. Parrain: A. Lemire, cousin de l'enfant. Marraine: Léa Bellemare, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Bastarache.

## Les conquêtes du régime soviétique après quinze ans d'existence

Voici, d'après la "Gazette Rouge", les succès du régime soviétique dans la ville de Lénine:

Transports. — Il y a à Léninegrad 8600 wagons de tramways, 4985 camions, 1678 autos et 18000 fiacres. "Pour une ville de 3 millions d'habitants, dit le journal soviétique, c'est bien peu... Il faudrait au moins doubler ces moyens de transports, d'autant plus qu'au cours des 9 premiers mois de cette année, il y a eu 3664 pannes dues aux détériorations des voitures. Léninegrad en outre occupe la première place dans le monde en ce qui concerne le nombre des accidents de circulation. Cela est dû à l'insuffisance de préparation professionnelle des chauffeurs et surtout quand il ne s'agit pas de simple sabotage".

Ravitaillement. — La "fabrique de pain" no 3, qui est la plus importante et la mieux organisée de Léninegrad, doit assurer le ravitaillement en pain de tout le quartier d'Octobre. On voit cependant partout d'immenses queues devant les boulangeries du quartier, et la "Gazette Rouge" affirme qu'il en est de même dans les autres quartiers de la ville. De nombreuses résolutions ont été votées pour améliorer la situation, mais aucune n'a été appliquée.

Situation privilégiée des enfants. — Selon la "Gazette Rouge", les enfants ont toute liberté de décrire les nouveaux bâtiments de Léninegrad. Le quartier neuf de la rue de Koudraïeff, par exemple, est abîmé par une armée d'enfants qui détériorent le plâtre des murs, cassent les vitres, sonnent constamment à toutes les portes, s'introduisent dans les caves où ils passent leurs journées à jouer aux cartes et à d'au-

tres jeux de hasard". En ce qui concerne l'alimentation des enfants eux-ci, "pour pénétrer dans la cantine, sont obligés d'attendre longtemps dans la rue. Ensuite ils doivent attendre au vestiaire, puis devant la porte de la salle à manger. Il faut attendre encore pour obtenir une place, enfin attendre encore longtemps qu'on vous donne à manger. La cantine est pour les enfants un véritable martyre; ils la quittent exténués, après deux heures de balculade. Lorsqu'un enfant tombe malade, il n'a rien à manger, car la cantine refuse de porter la nourriture à domicile. En ce qui concerne le ravitaillement des crèches en lait, la "Gazette Rouge" reproduit un dessin représentant un enfant devant une porte fermée et la légende suivante: "Dans cet établissement de 'la goutte de lait', il n'y a pas une seule goutte de lait".

Logements. — Le journal soviétique rappelle qu'il a déjà maintes fois publié les pitoyables résultats du plan des constructions. Les matériaux de construction font défaut; les ouvriers qualifiés également. Le journal cite le cas d'un marin rouge démobilisé qui, pendant toute une année ne réussit pas à trouver de logement, et cela malgré sa situation privilégiée et le fait qu'il avait à sa charge un petit enfant.

Salaires. — La "Gazette Rouge" a entrepris une enquête pour connaître la cause des constantes fluctuations de la quantité de main d'œuvre des fabriques de Léninegrad. Elle découvre avec un étonnement évident, que cette cause est simplement le non-paiement des salaires aux ouvriers. Le journal reproduit le récit d'un ouvrier qualifié, constamment trompé sur le montant de son salaire, dont les mensualités étaient régulièrement en retard.

Sauvez-nous, au secours. — La Gazette Rouge prétend qu'aux abords de Léninegrad, on entend journellement des appels au secours de gens qui se noient. On a enregistré, dit-elle, "de 3 à 5 noyades par jour, rien que dans le premier lac d'Oserki", et la gazette constate que vu l'absence de bateaux de sauvetage, personne ne se risque à porter secours aux malheureux. On se borne à retirer plus tard les cadavres. Au moment où le journal publie ces lignes, il y a dit-il au fond du lac 4 personnes dont on ignore complètement les noms. (Gazette Rouge 23 et 26. VIII — 27. IX — 2. 6. 14. 15. 33 X).

Fédération des Ligues des Retraités du Diocèse des Trois-Rivières. A l'Honorable L.-A. Taschereau Premier-Ministre de la Province de Québec. Honorable Monsieur, La Fédération des Ligues des Retraités du diocèse des Trois-Rivières, comprenant 8,000 membres, s'oppose fortement à ce qu'on fasse disparaître de la loi la clause qui interdit aux enfants de moins de seize ans l'entrée au Cinéma, et elle prie l'Honorable Premier-Ministre de la Province de considérer ce vœu comme étant celui des pères et des mères de familles du diocèse des Trois-Rivières.

La Fédération des Ligues des Retraités du diocèse des Trois-Rivières. G.-E. Ladouceur, N.P., Président Général. Shawinigan, rue Tamarac, ce 28 décembre 1932.

Rapport annuel de la Banque Provinciale du Canada

SOLIDE POSITION

ACTIF LIQUIDE 64.50% DES OBLIGATIONS AU PUBLIC

PROFITS UN PEU MOINS ELEVES

Le rapport de la Banque Provinciale du Canada, pour l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier, qui vient d'être rendu public, démontre un résultat très satisfaisant et une solide position. Le pourcentage de l'actif liquide qui, dans le passé, a toujours été maintenu très élevé, était davantage cette année, lors de la clôture de l'année fiscale.

Le bilan démontre un actif total de \$47,201,271.23 dont l'actif liquide représente une somme de \$26,668,937.99, correspondant au pourcentage élevé de 64.50 des obligations au public, comparativement à 63% l'an dernier. Cet actif liquide est constitué de \$1,974,666.06 d'espèces en caisse, de \$18,694,271.93 en prêts à demande sur Nantissement de titres, de \$4,738,597.64 de fonds de circulation, et de \$210,129.52 d'actif immédiatement réalisable.

Prêts et escomptes \$ 17,164,177.96  
Immubles et créances hypothécaires, etc. \$ 3,143,205.40  
Engagements de clients sur lettres de crédit \$ 14,820.36  
Autre actif \$ 210,129.52  
Total \$ 47,201,271.23

Capital payé \$ 4,000,000.00  
Fonds de réserve \$ 1,500,000.00  
Dividendes déclarés \$ 84,945.05  
Bilan au crédit du compte "Profits et Pertes" \$ 369,920.31  
Total \$ 5,954,865.36

Dépôts (épargne, comptes courants, correspondants, etc.) \$ 36,114,205.11  
Avance en vertu de la Loi financière \$ 1,800,000.00  
Billets en circulation \$ 3,143,553.50  
Lettres de crédit en cours \$ 14,820.36  
Autre Passif \$ 526.90  
Total \$ 47,201,271.23

Le rapport de la Banque Provinciale du Canada, pour l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier, qui vient d'être rendu public, démontre un résultat très satisfaisant et une solide position. Le pourcentage de l'actif liquide qui, dans le passé, a toujours été maintenu très élevé, était davantage cette année, lors de la clôture de l'année fiscale.

La dépression économique qui s'est encore traduite cette année par une diminution dans les activités commerciales, par une contraction des revenus individuels et plus fortement ressentie chez la classe agricole que chez les autres classes, par suite de la baisse constante du prix des produits de la ferme, a normalement causé une diminution modérée des dépôts et des profits.

Les profits déclarés sont de \$154,659.12 comparativement à \$167,439.72 pour l'année fiscale précédente. Ces profits couvrent entièrement les dividendes payés au montant de \$350,000, et les appropriations habituelles qui se sont élevées à \$101,000. Comme mesure conservatrice, les Directeurs ont décidé cette année de transporter une somme de \$100,000, à "Provision pour fonds contingent", laissant encore la somme appréciable de \$369,920.31 au crédit du Compte de Profits et Pertes.

Un autre item qui a été aussi influencé par la contraction des affaires est celui des prêts courants se totalisant à \$17,015,541.69, soit une diminution de \$2,877,269.60, pour le dernier exercice.

Les prêts à demande contre nantissement de valeurs ont, eux aussi, fléchi et le total en est de \$4,738,597.64, comparativement à \$5,861,872.35 l'année précédente.

L'Amour "à la manière des" ours.

